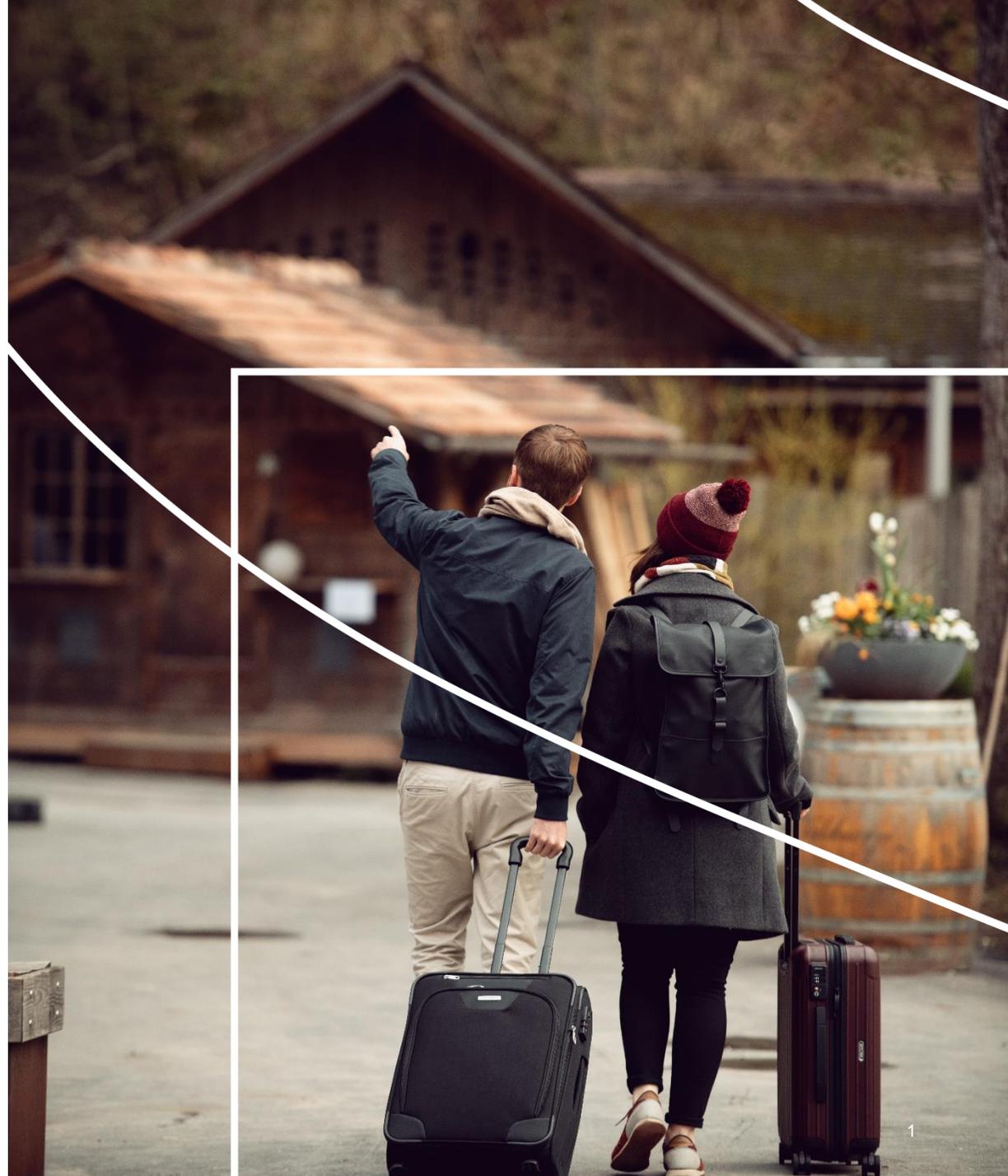


Sondage sur l'évaluation de la situation Mai 2022

Réalisé du 5 au 10 mai 2022 auprès
des hôtels membres d'HotellerieSuisse.



1. Rétrospective de la saison d'hiver 2021/2022



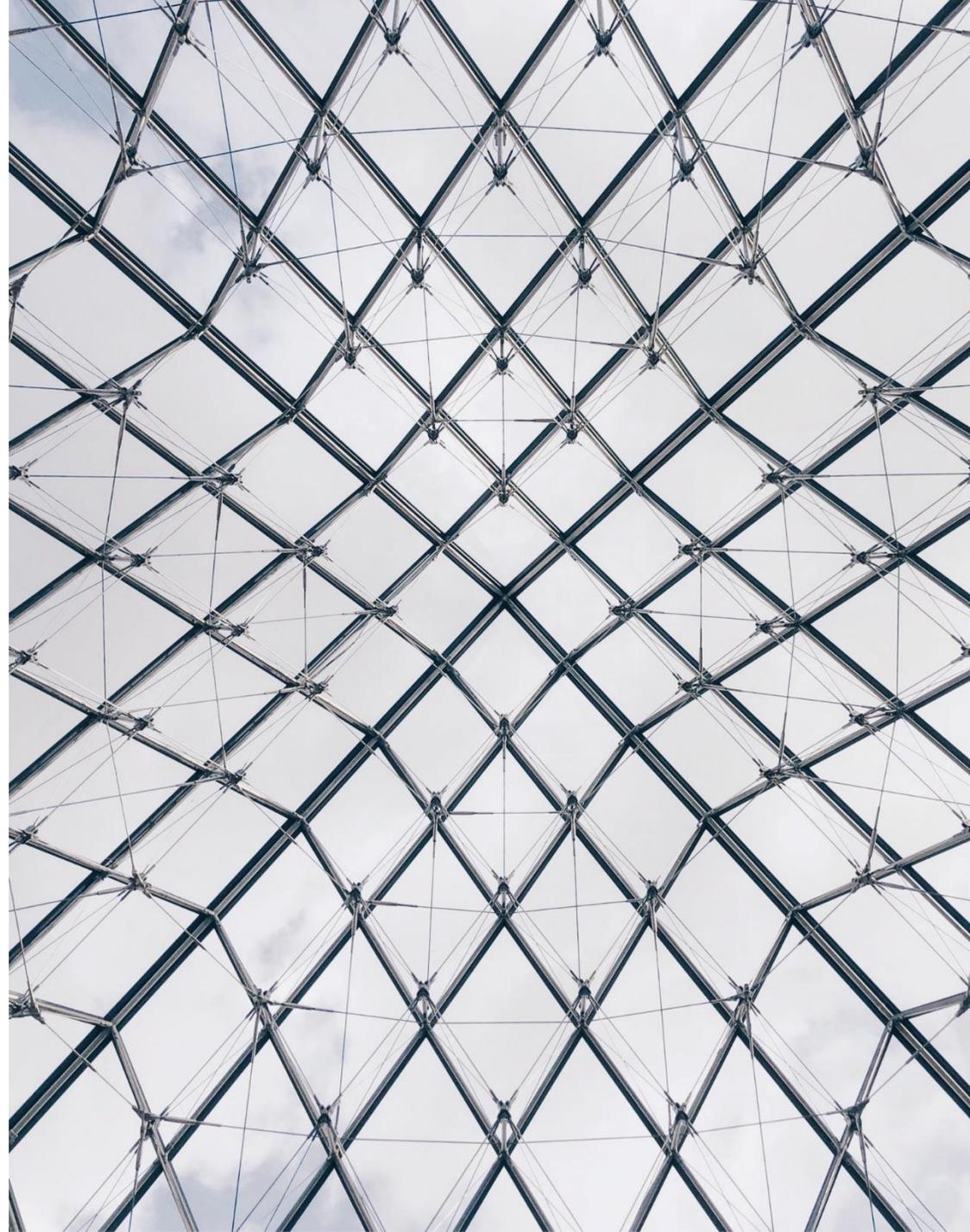
Résumé: rétrospective de la saison d'hiver 2021/22 (I/III)

Comparaison avec l'année précédente:

- **75 %** des établissements ont **augmenté leur chiffre d'affaires** par rapport à l'année précédente.
- Près d'un **quart** des établissements, sont même parvenus à accroître leur chiffre d'affaires de **plus de 50 points de pourcentage**.
- La reprise est **homogène dans toutes les régions touristiques**.

Comparaison d'avant la crise:

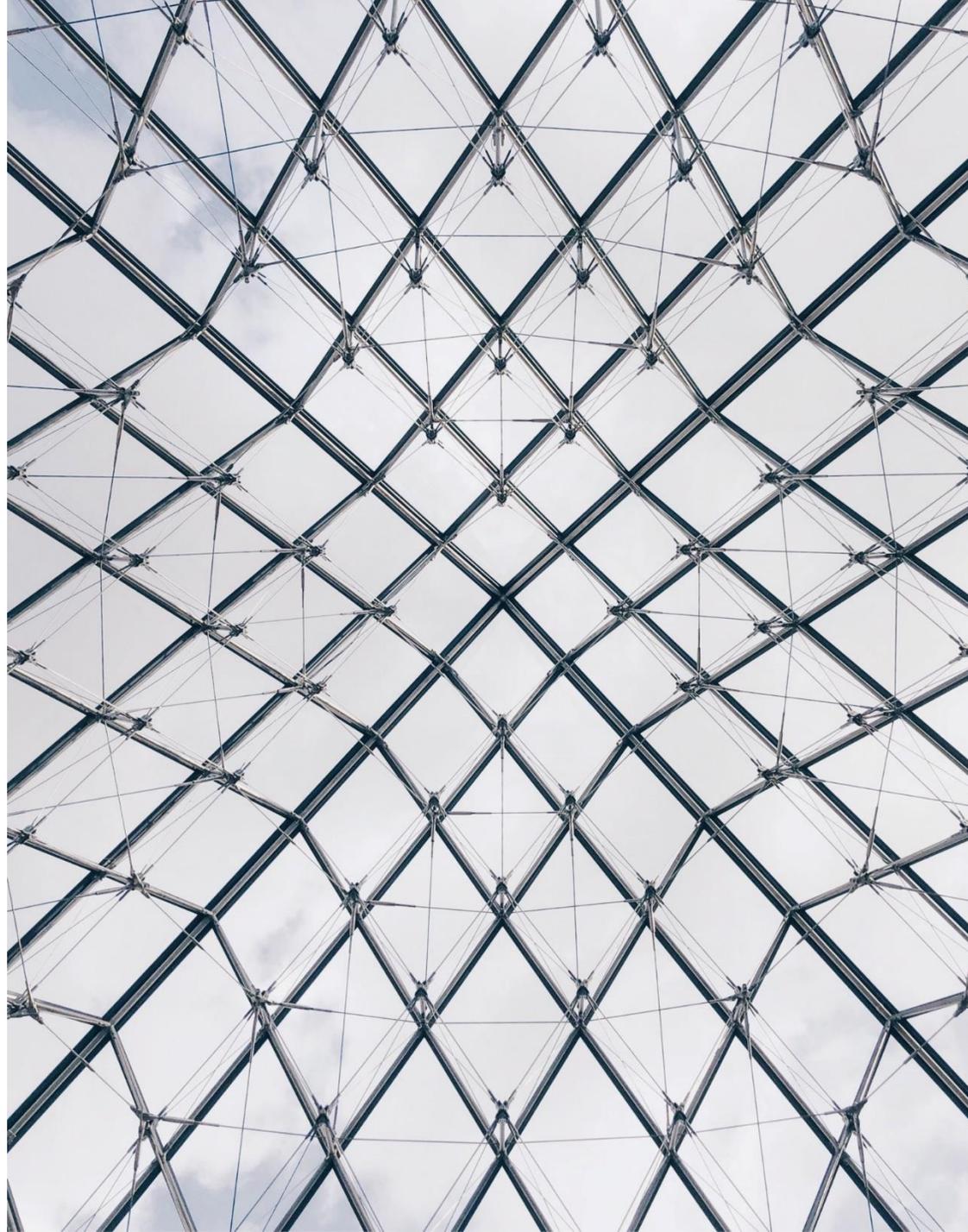
- La saison dernière, **60 %** des établissements ont encore généré un **chiffre d'affaires inférieur** à celui de la saison d'hiver 2018/2019 (niveau d'avant la crise).
- **20 %** des établissements ont réalisé **moins de la moitié** du chiffre d'affaires et **40 %** ont perdu plus de **30 %** de leur chiffre d'affaires par rapport au niveau d'avant la crise.
- **L'hôtellerie urbaine est particulièrement touchée** avec **82 %** d'établissements générant un chiffre d'affaires inférieur à celui d'avant la pandémie.



Résumé: rétrospective de la saison d'hiver 2021/22 (II/III)

Synopsis:

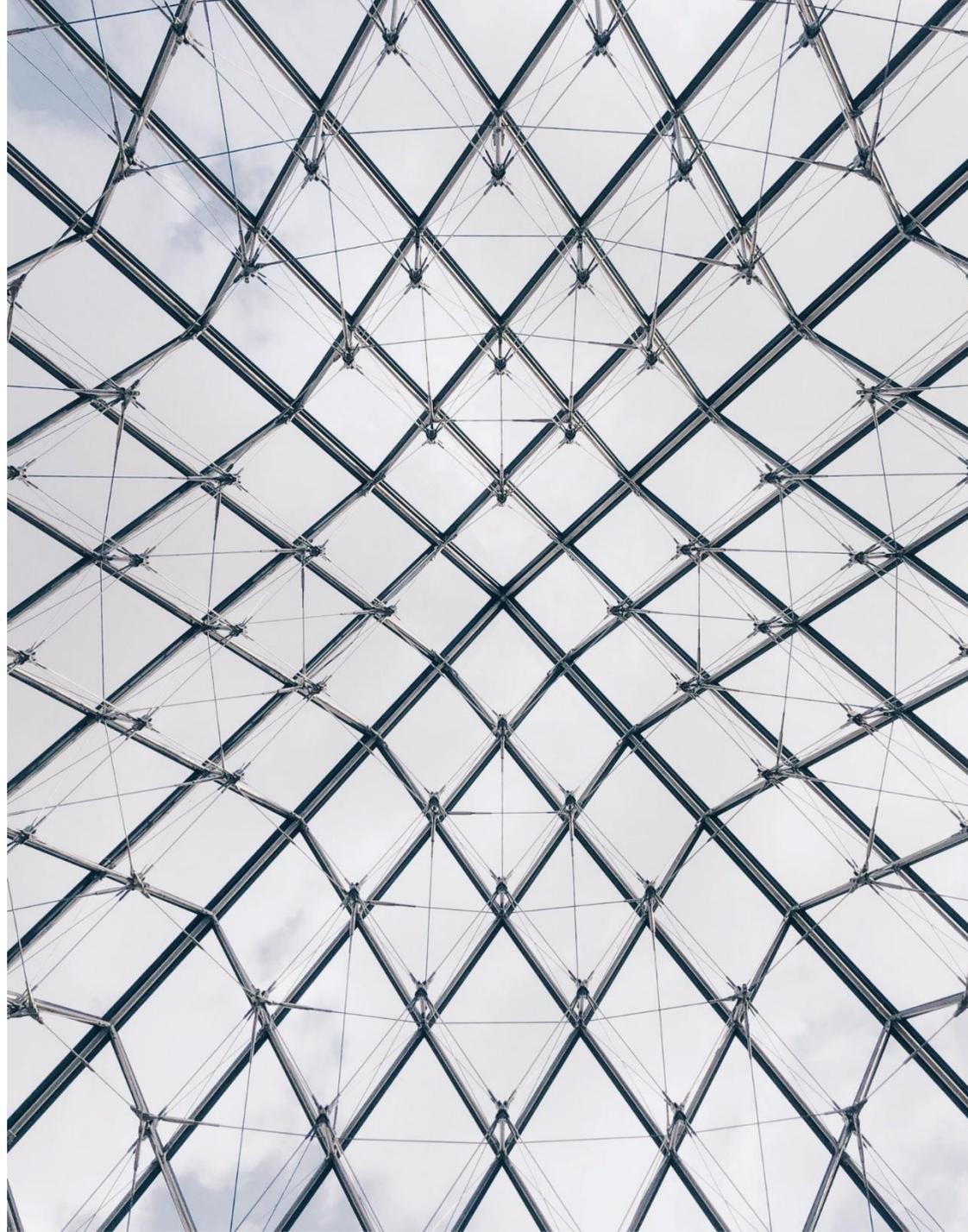
- Alors que la reprise par rapport à la saison précédente transperce dans l'ensemble des régions touristiques, la comparaison avec le niveau d'avant la crise reste négative pour la plupart des établissements, notamment dans les villes.



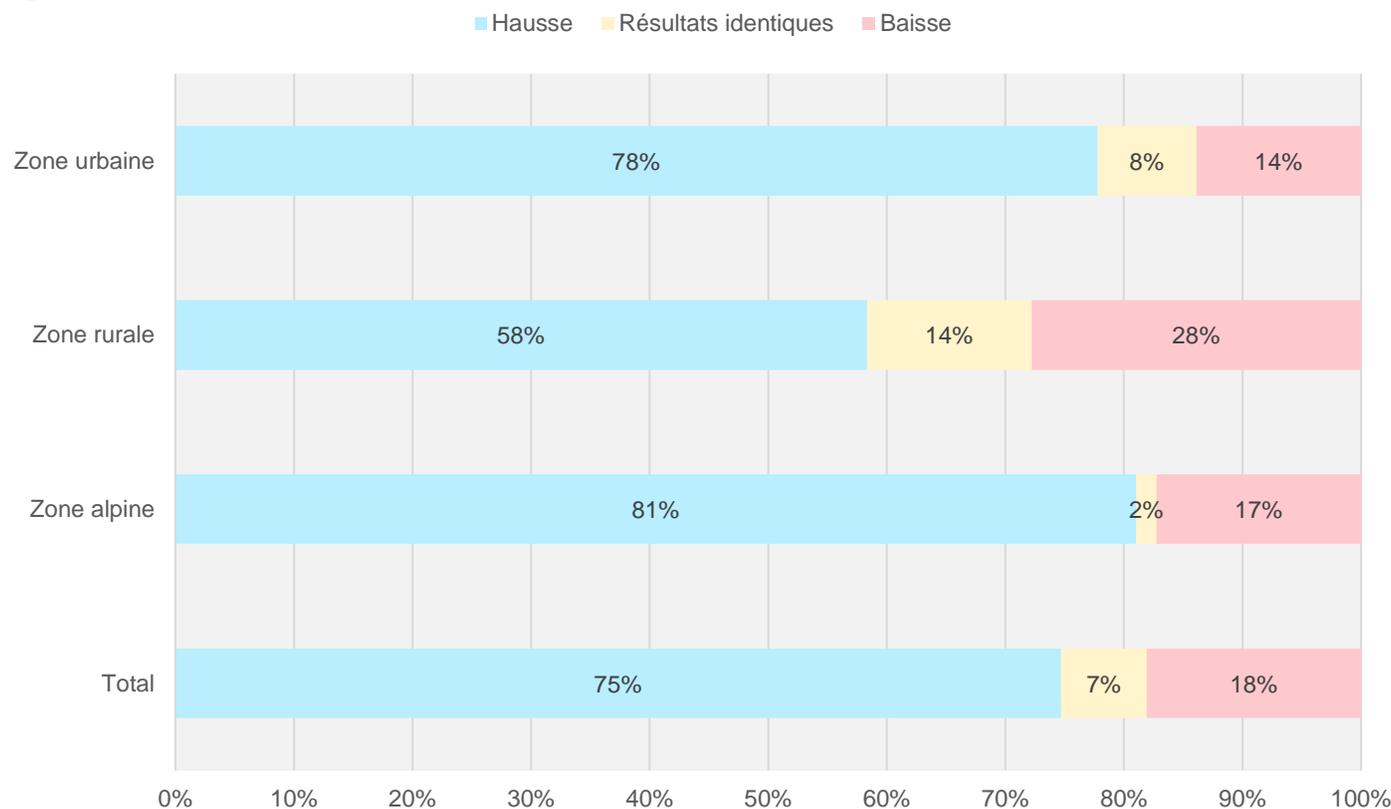
Résumé: rétrospective de la saison d'hiver 2021/22 (III/III)

Classification/interprétation:

- Durant la saison d'hiver 2020/2021, de fortes restrictions étaient encore en vigueur face à la situation épidémiologique. En comparaison, les conditions-cadres pour le tourisme sur le territoire suisse étaient meilleures au cours de la dernière saison d'hiver, ce qui a permis de générer davantage de chiffre d'affaires.
- Sans tenir compte du mois d'avril, il manquait encore environ 14 % de nuitées à la saison d'hiver 2021/2022, par rapport au niveau d'avant la crise (OFS-HESTA). C'est ce qui ressort également des résultats de l'enquête.



Comparaison avec l'année précédente: trois établissements sur quatre ont généré un chiffre d'affaires supérieur à celui de l'année précédente.



Constatations:

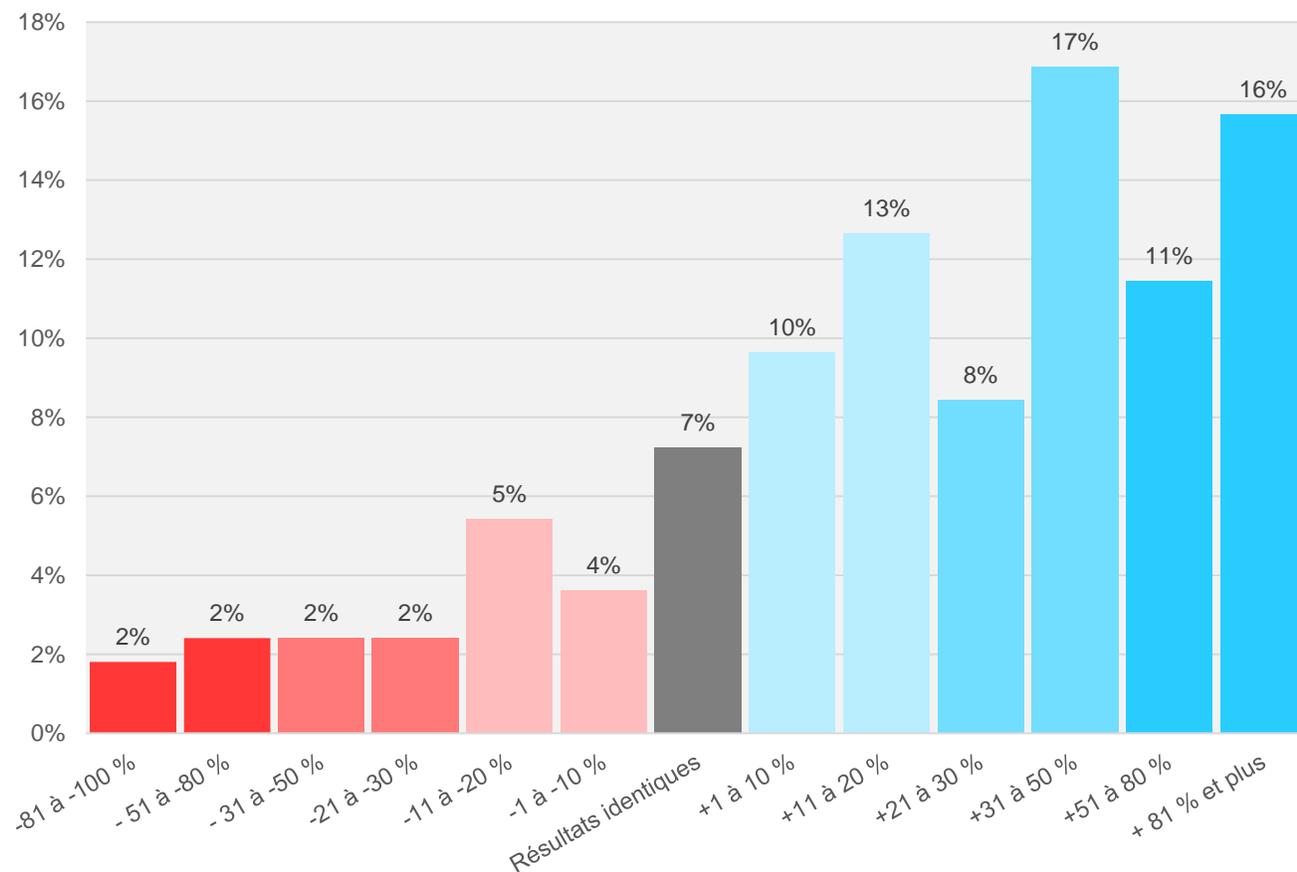
- Au cours de la saison d'hiver écoulée, toutes les régions touristiques ont généré un chiffre d'affaires supérieur à celui de l'année précédente.
- Dans les villes en particulier, la part d'établissements ayant généré davantage de chiffre d'affaires est élevée (78 %).

Interprétation:

- La stabilisation de la situation épidémiologique et l'assouplissement des restrictions gouvernementales qui en découle ont permis aux établissements de générer à nouveau davantage de chiffre d'affaires.

Réponses (n)	
Total	166
Zone urbaine	72
Zone rurale	36
Zone alpine	58

Comparaison avec l'année précédente: un quart des établissements a augmenté son chiffre d'affaires de plus de 50 % par rapport à la saison d'hiver 2020/2021.



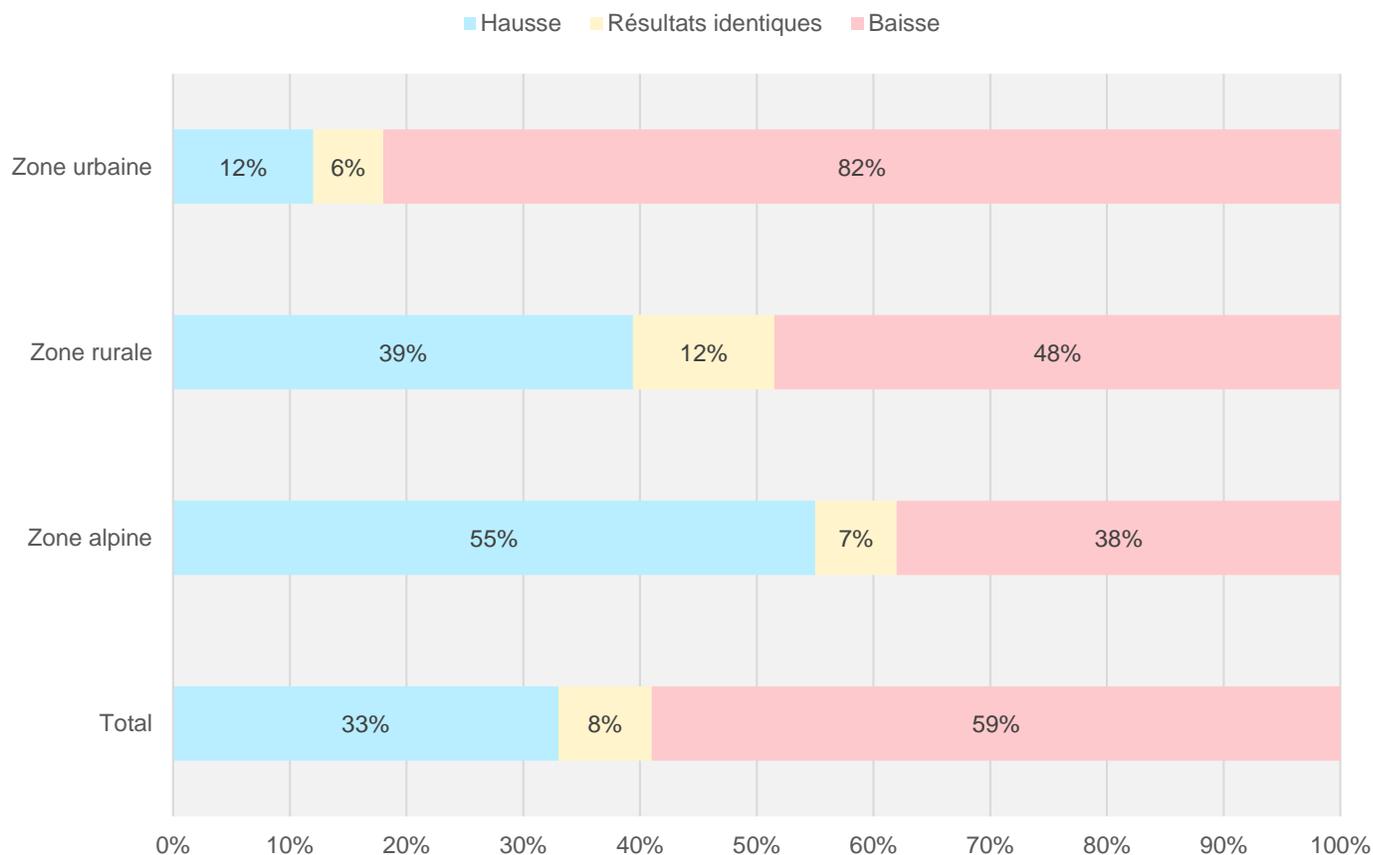
Constatations:

- 27 % des établissements ont indiqué avoir augmenté leur chiffre d'affaires de plus de 50 %.
- 16 % ont indiqué avoir même augmenté leur chiffre d'affaires de plus de 80 %.

Interprétation:

- La forte augmentation du chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente s'explique par la très mauvaise saison d'hiver de l'année précédente, sur fond de pandémie.

Comparaison d'avant la crise: plus de 80 % des établissements urbains affichent un résultat encore en dessous du niveau d'avant la crise.



Constatations:

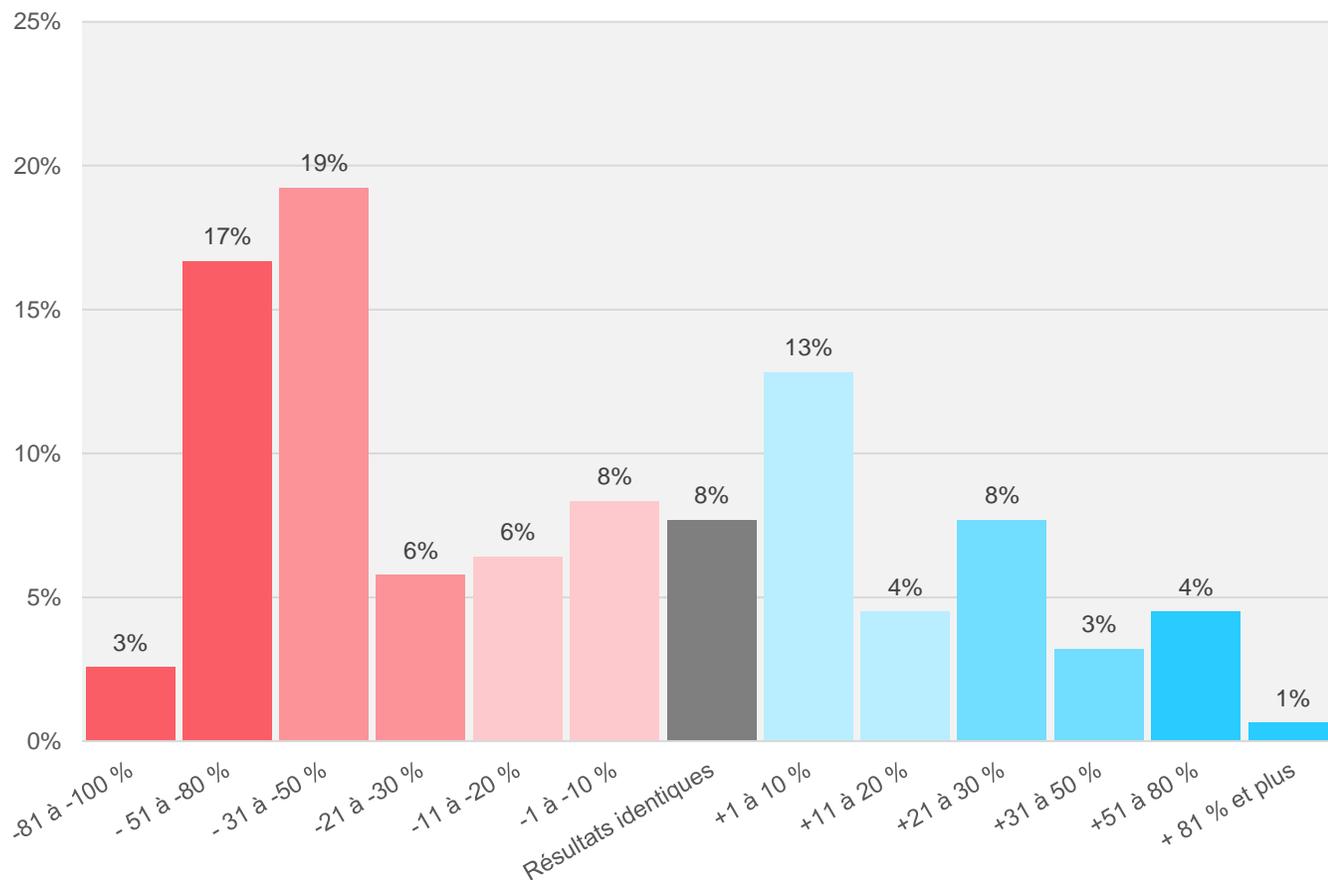
- Au total, 6 établissements sur 10 n'ont pas encore retrouvé le niveau d'avant la crise.
- Dans les régions alpines, 62 % des établissements ont atteint ou dépassé le niveau d'avant la crise.
- Dans les villes, la part correspondante n'est que de 18 %.

Interprétation:

- Contrairement aux zones urbaines, les zones alpines ont pu compenser une partie des hôtes étrangers perdus par la demande intérieure.

Réponses (n)	
Total	156
Zone urbaine	67
Zone rurale	33
Zone alpine	66

Comparaison d'avant la crise: près de 4 établissements sur 10 réalisaient moins de 70 % de leur chiffre d'affaires d'avant la crise.



Constatations:

- 39 % des établissements génèrent moins de la moitié du chiffre d'affaires d'avant la crise
- 33 % des établissements génèrent plus de chiffre d'affaires qu'avant la pandémie, toutefois plus de la moitié (17 %) indiquent entre 1 et 20 points de pourcentage.

Interprétation:

- Une petite partie des établissements génère à nouveau déjà plus de chiffre d'affaires qu'avant la crise. La majorité des établissements qui continuent à souffrir de la crise, en souffrent d'autant plus.

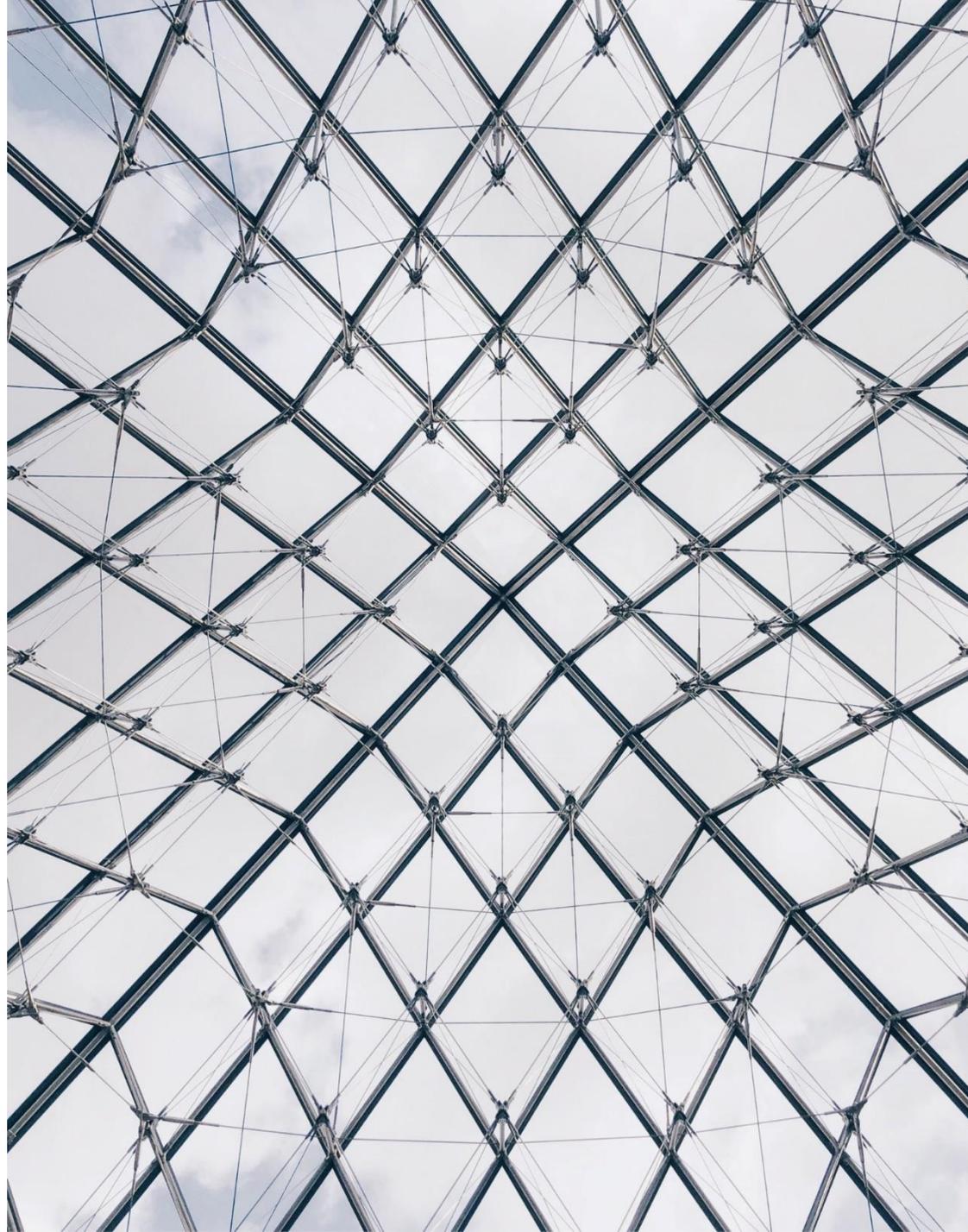
2. Rétrospective des vacances de printemps 2022



Résumé: rétrospective des vacances de Pâques (I/IV)

Comparaison avec 2021 et 2020

- Par rapport à l'année précédente, **54 %** des établissements ont pu augmenter leur **chiffre d'affaires** pendant les vacances de Pâques 2022.
- En comparaison aux vacances de Pâques 2020 (début de la pandémie), cela représente **76 % des établissements**, sachant que près d'un établissement sur deux a augmenté son chiffre d'affaires de plus de **80 %**.
- **Dans les zones urbaines**, la part des établissements affichant un chiffre d'affaires en hausse est particulièrement élevée: **63 %** par rapport à l'année précédente et **79 %** par rapport à 2020



Résumé: rétrospective des vacances de Pâques (II/IV)

Comparaison d'avant la crise (2019)

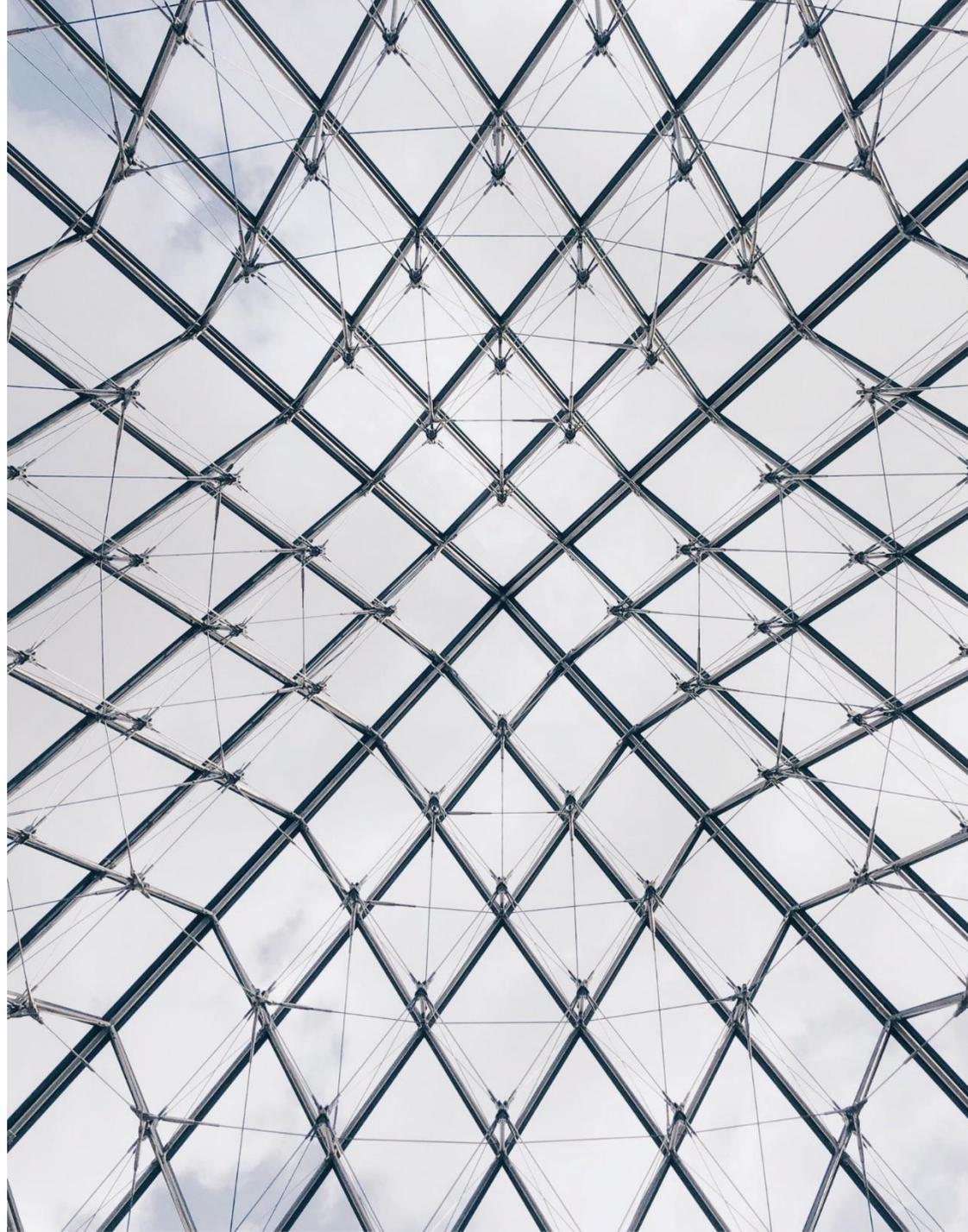
- Une minorité de **30 %** des établissements est déjà parvenue à générer au printemps 2022 un **chiffre d'affaires plus important qu' avant la crise.**
- À l'opposé, on retrouve une deuxième minorité de **20 %**, laquelle génère **moins de 70 %** du chiffre d'affaires d'avant la crise.
- Globalement, **près d'un établissement sur deux** indique un **chiffre d'affaires inférieur** à celui d'avant la crise. Dans les villes, cette proportion est encore plus élevée (61 %).



Résumé: rétrospective des vacances de Pâques (III/IV)

Synopsis :

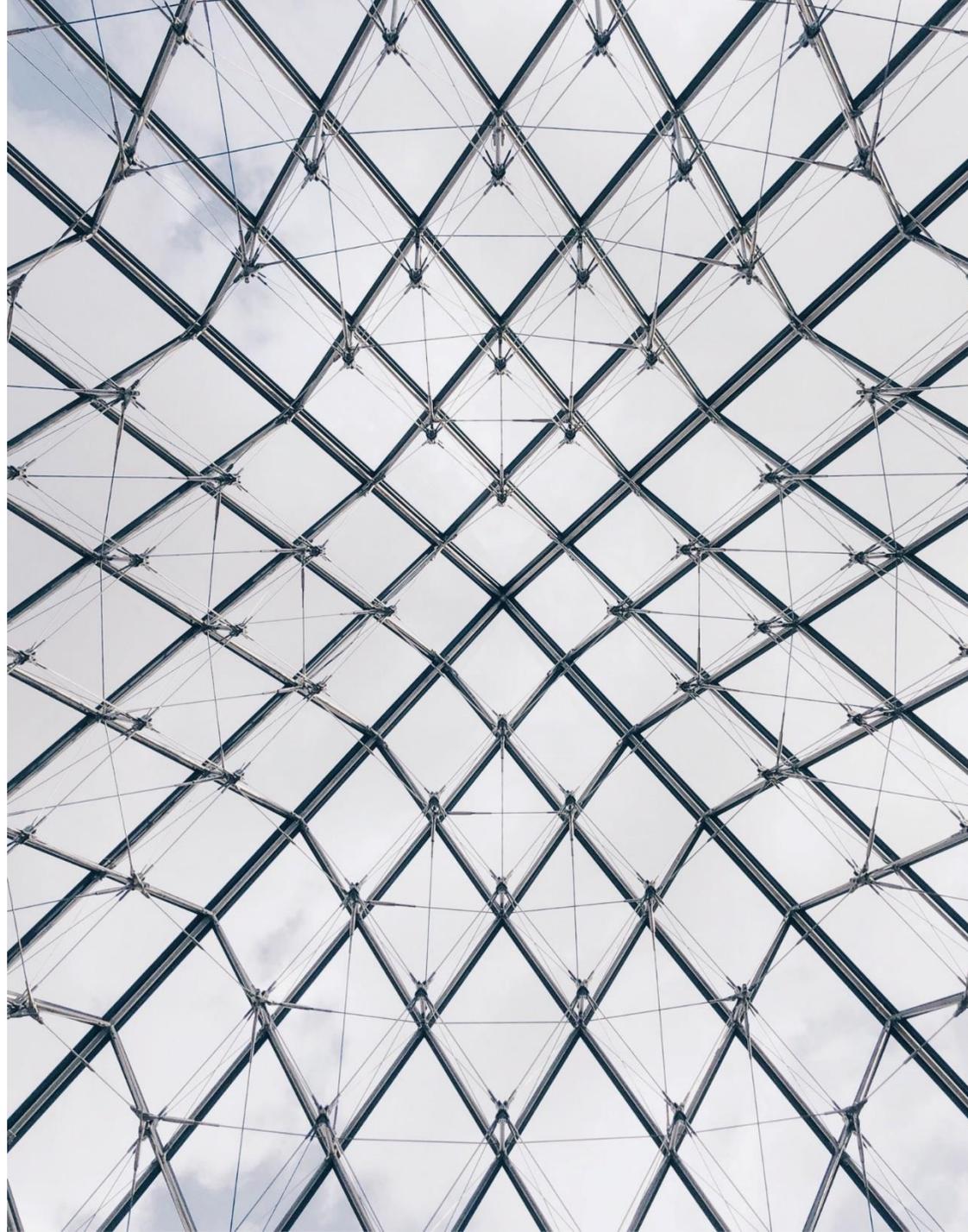
- Alors que la tendance à la reprise s'est poursuivie en avril et par rapport à l'année précédente, plus de la moitié des établissements ne devraient pas encore atteindre le niveau d'avant la crise. La reprise reste plus modérée dans les villes (60 % encore au-dessous du niveau d'avant la crise).
- Toutefois, des **outsiders apparaissent aux deux opposés**: 30 % des établissements ont déjà dépassé leur chiffre d'affaires d'avant la crise, tandis que 20 % d'entre atteignent moins de 70 %.



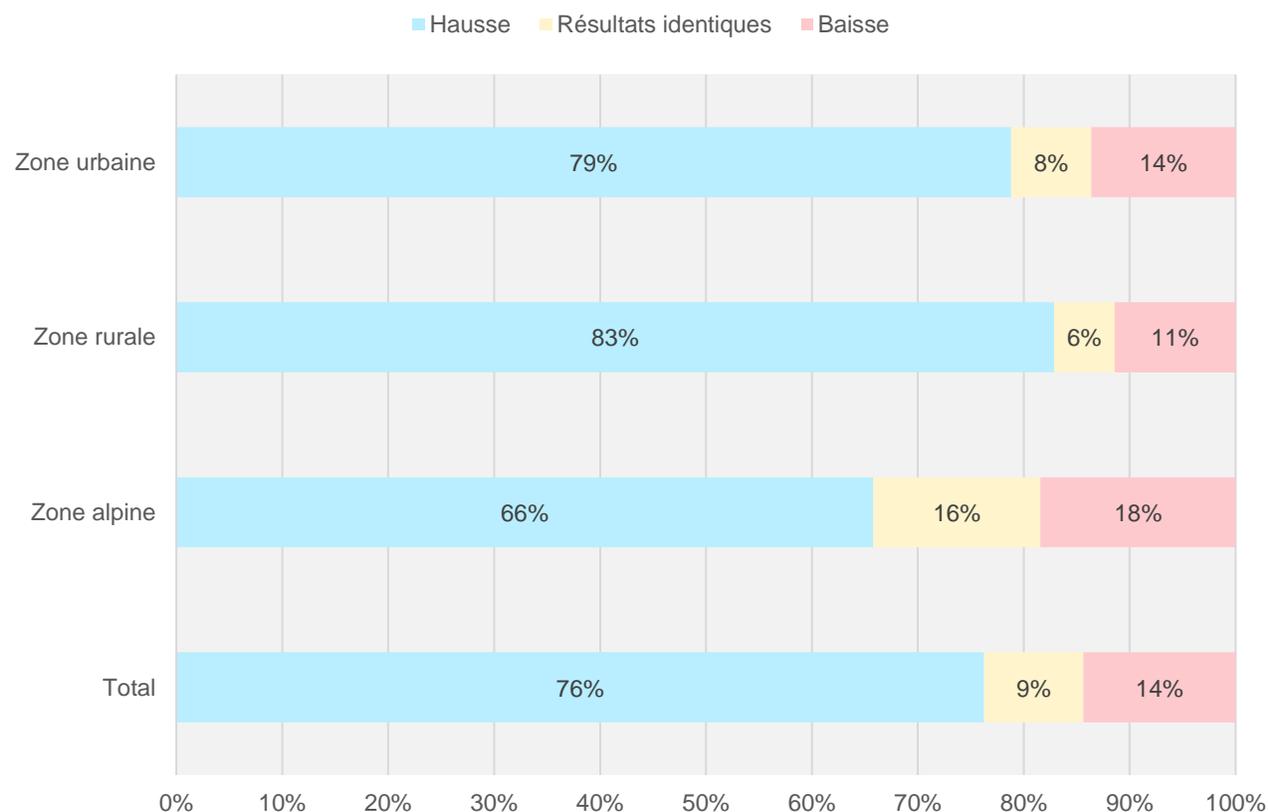
Résumé: rétrospective des vacances de Pâques (IV/IV)

Classification/interprétation:

- En avril 2020, juste après le début de la pandémie, le nombre de nuitées enregistrées était de 92 % inférieur au niveau de l'année précédente (OFS HESTA). Une reprise en référence à 2020 n'a donc rien d'étonnant.
- En avril 2021, les nuitées étaient encore inférieures de 25 % à la référence d'avant la crise, soit avril 2019. L'amélioration par rapport à 2021 indique donc que la reprise est globalement en bonne voie.
- En revanche, l'**hétérogénéité du marché**, avec près d'un cinquième des établissements toujours largement en dessous du niveau d'avant la crise, est une cause de tracas. Nous partons du principe qu'un grand nombre d'hôtels fondamentalement bien positionnés se retrouvent parmi eux. On ne peut donc pas évoquer un assainissement structurel naturel.



Comparaison avec l'année de pandémie 2020: le chiffre d'affaires du printemps est nettement supérieur à celui de la même période durant l'année de pandémie 2020



Constat:

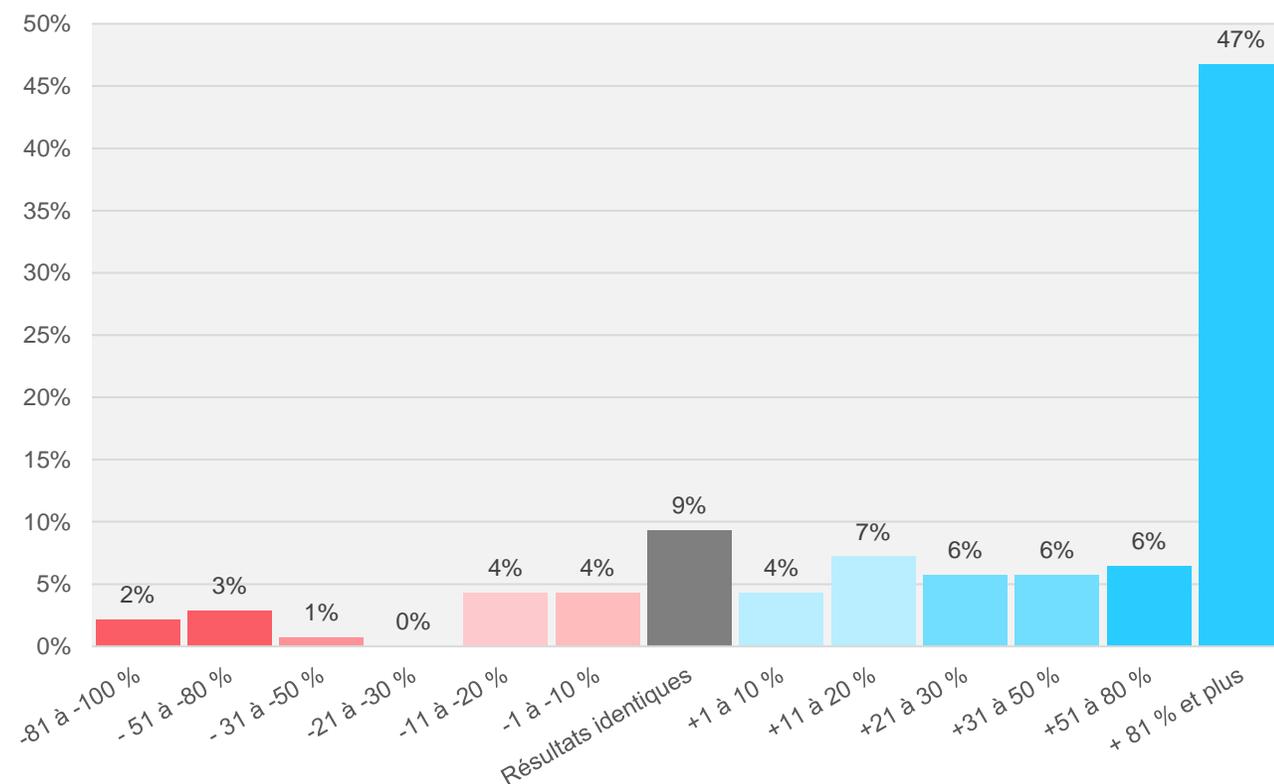
- Trois établissements sur quatre ont généré un chiffre d'affaires supérieur à celui du début de la pandémie.
- Cette proportion est particulièrement élevée dans les zones urbaines et rurales, avec plus de 80 %.

Interprétation:

- Il convient de **relativiser** cette **reprise**, dans la mesure où les vacances de Pâques 2020 ont été les plus touchées par la pandémie. En avril 2020, le nombre de nuitées enregistrées était inférieur de 92 % à celui de 2019.

Réponses (n)	
Total	139
Zone urbaine	66
Zone rurale	35
Zone alpine	38

Comparaison avec l'année de pandémie 2020: comme escompté, l'augmentation du chiffre d'affaires par rapport au début immédiat de la pandémie est significative.



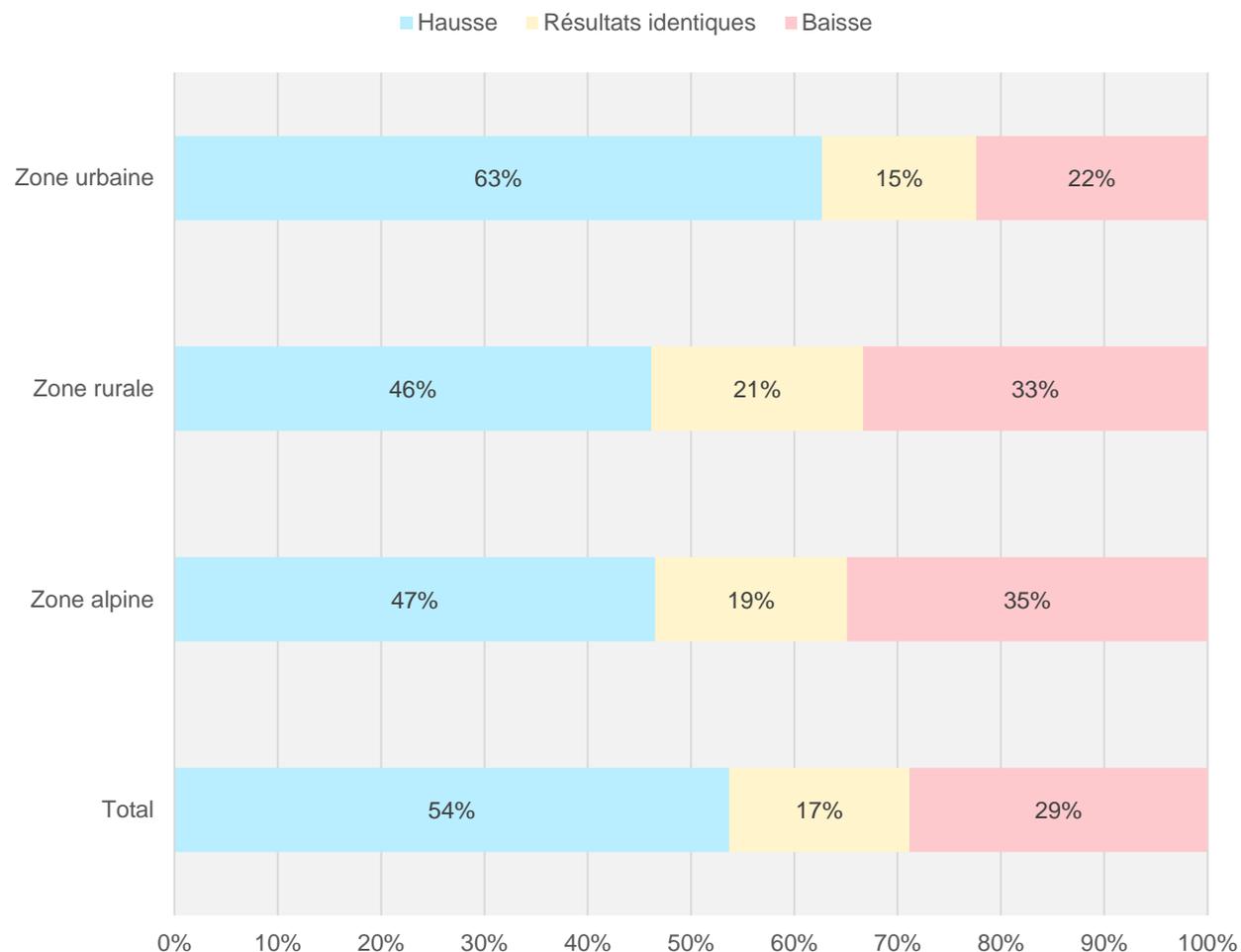
Constatations:

- Près d'un établissement sur deux a annoncé une augmentation de son chiffre d'affaires supérieure à 80 %, voire davantage.
- La part des établissements ayant vu leur chiffre d'affaires progresser de plus de 50 % atteint 53 %.

Interprétation:

- Étant donné qu'au début de la pandémie, il y a deux ans, une grande partie des établissements affichaient un chiffre d'affaires marginal, voire étaient fermés, il convient de ne pas surinterpréter le résultat et la reprise doit être relativisée.

Comparaison avec l'année précédente 2021: une reprise par rapport à l'année précédente, laquelle se répercute également dans les villes.



Constat:

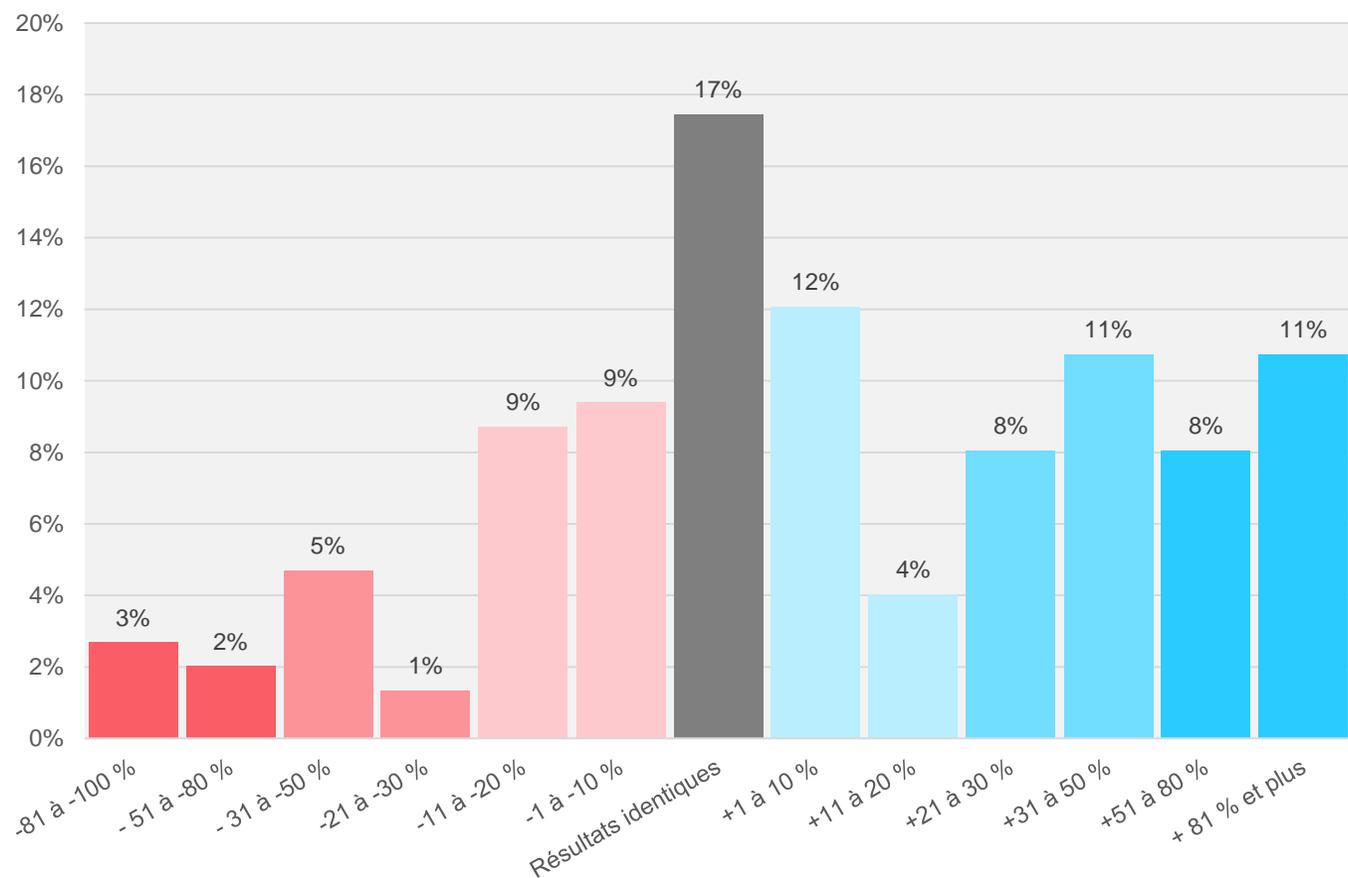
- Plus de la moitié des établissements ont pu générer un taux d'occupation supérieur à celui de l'année précédente.
- Dans les villes, cette part est particulièrement élevée (63 %).

Interprétation:

- La situation épidémiologique s'est améliorée par rapport à l'année précédente et les restrictions gouvernementales ont pu être assouplies, expliquant dans une large mesure l'augmentation du chiffre d'affaires et le retour des clients.

Réponses (n)	
Total	149
Zone urbaine	67
Zone rurale	39
Zone alpine	43

Comparaison avec l'année précédente 2021: 30 % des établissements restent résolument sur la voie de la reprise, avec une augmentation du chiffre d'affaires de plus de 30 % par rapport à l'année précédente.



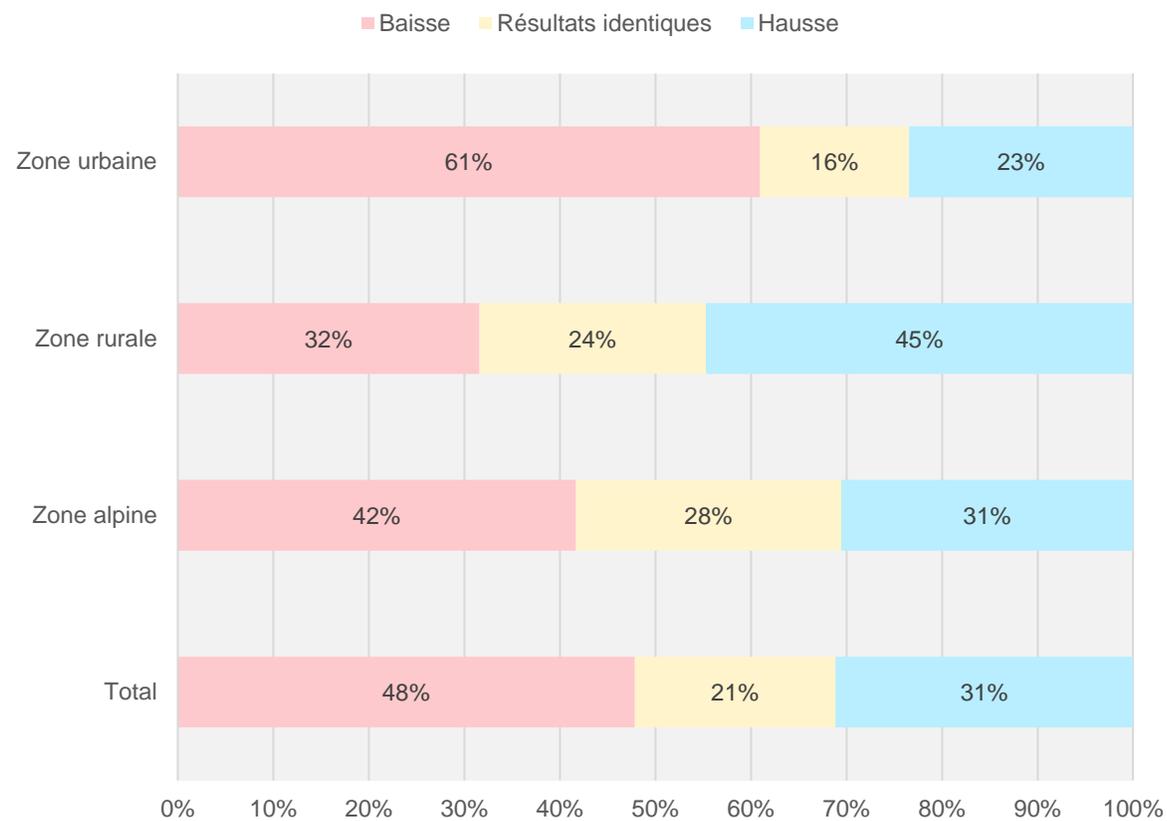
Constat:

- 30 % des établissements ont annoncé une augmentation de leur chiffre d'affaires de plus de 30 % par rapport à l'année précédente.
- 48 % des établissements ont tout de même enregistré une augmentation de leur chiffre d'affaires allant jusqu'à 10 %, par rapport à l'année précédente.

Interprétation:

- L'importance de l'assouplissement des restrictions imposées par les autorités se reflète déjà dans le rétablissement des chiffres d'affaires et devrait se confirmer dans le nombre d'hôtes.

Comparaison d'avant la crise: près de la moitié des établissements n'ont pas encore atteint le niveau d'avant la crise.



Constatations:

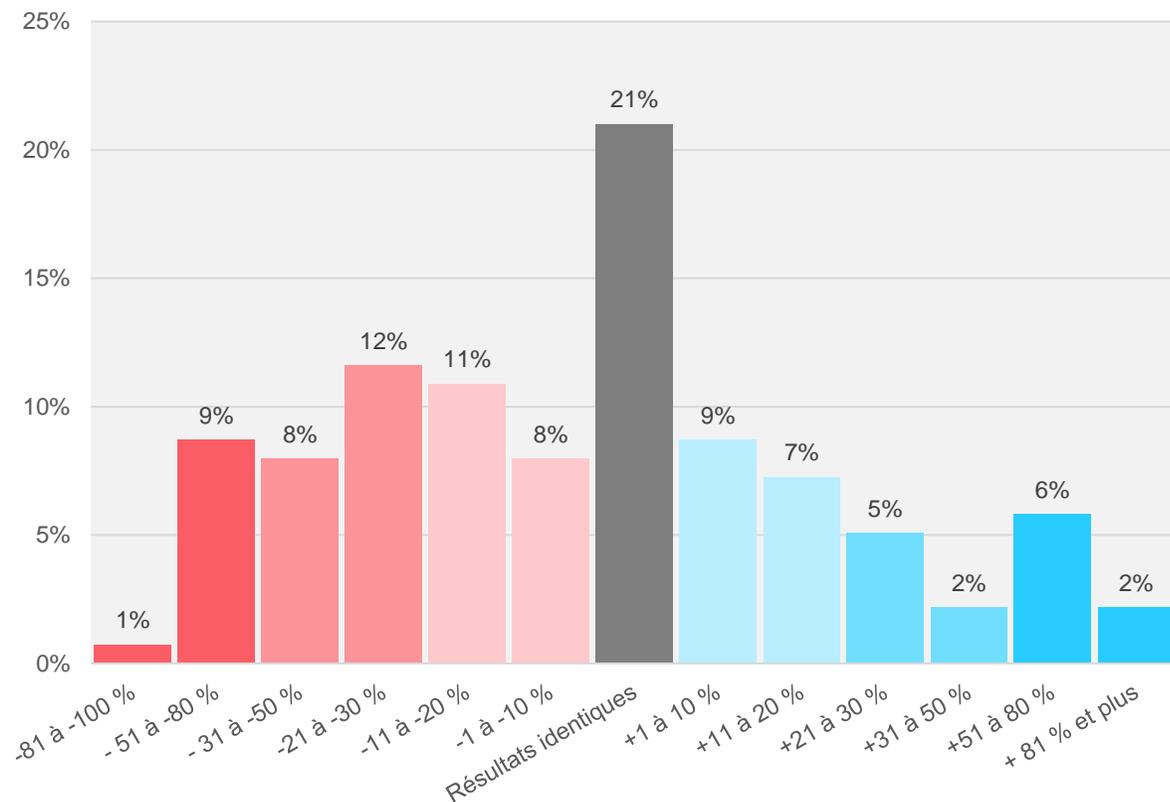
- 48 % des établissements annoncent un chiffre d'affaires inférieur pour la saison de printemps 2022, par rapport au niveau d'avant la crise.
- 21 % ont indiqué avoir réalisé un chiffre d'affaires égal.
- En particulier dans l'hôtellerie urbaine, les vacances de Pâques ont été plus médiocres.

Interprétation:

- L'hôtellerie urbaine continue particulièrement de souffrir de la baisse de la demande provenant des marchés éloignés et du tourisme d'affaires.

Réponses (n)	
Total	138
Zone urbaine	64
Zone rurale	38
Zone alpine	36

Comparaison d'avant la crise: environ un établissement sur cinq réalisait encore moins de 70 % du chiffre d'affaires d'avant la crise.



Constatations:

- 18 % des établissements ont vu leur chiffre d'affaires baisser d'au moins 30 % par rapport à avant la crise.
- 22 % des établissements ont réalisé un chiffre d'affaires supérieur de plus de 10 points de pourcentage, par rapport au niveau d'avant la crise.

Interprétation:

- La **part des établissements** présentant un **retard significatif par rapport à avant la crise** est élevée.
- Les établissements qui continuent à souffrir de la crise sont particulièrement touchés.

3. Perspectives pour la saison estivale



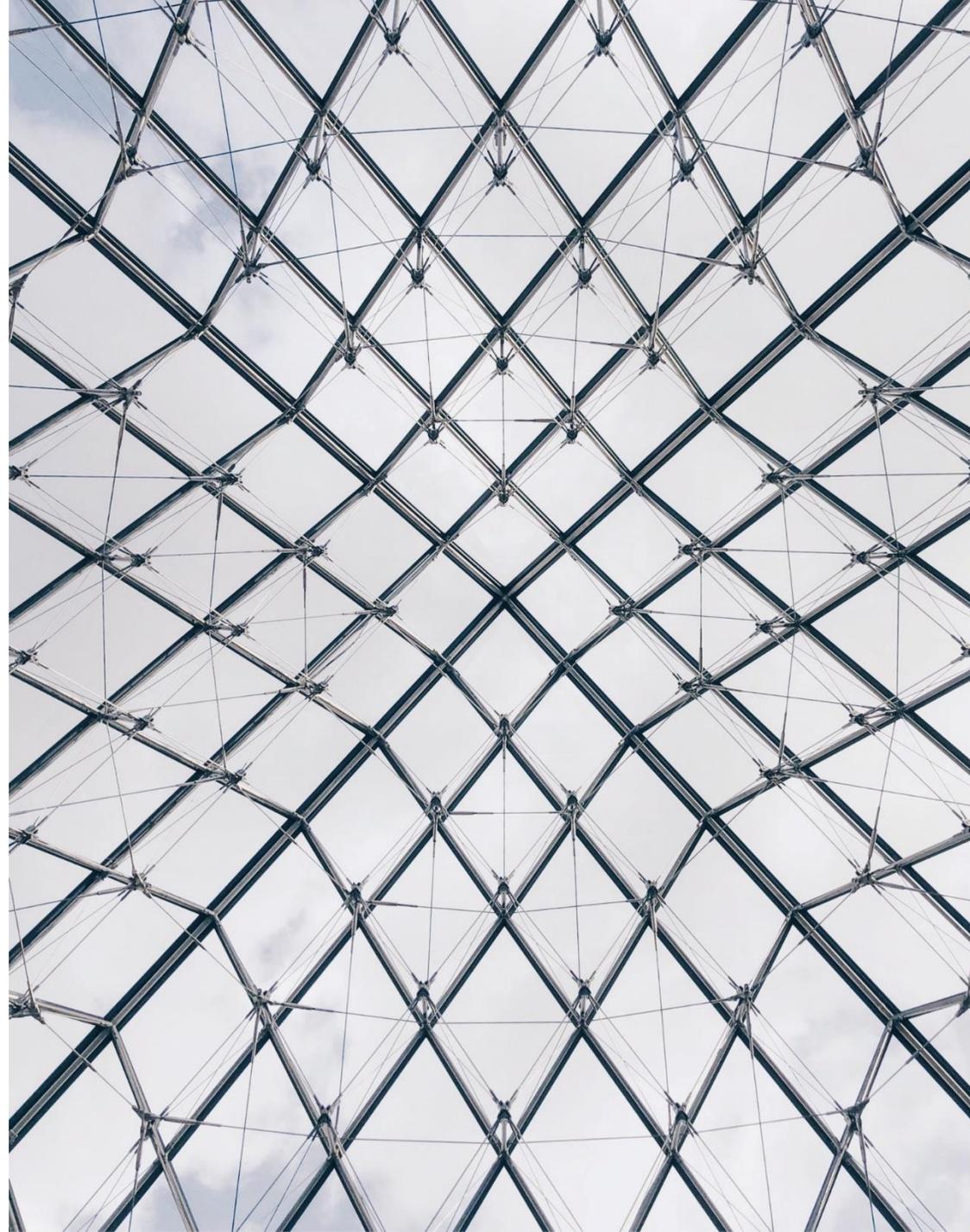
Résumé: perspectives (I/II)

Perspectives pour les mois d'été par rapport à l'année précédente:

- Le taux d'occupation durant les mois d'été de mai, juin, juillet et août devrait dépasser celui de l'année précédente, ce qui permettra à la reprise de se maintenir.
- Cela s'applique aussi bien pour les villes que pour les régions touristiques classiques, les villes ne parvenant toutefois pas à rattraper leur retard.
- L'été pluvieux de 2021 laisse présager une reprise durant la période de référence et favorise la comparaison avec l'année précédente.

Perspectives pour les mois d'été par rapport au niveau d'avant la crise:

- Pour la saison estivale, 50 % des établissements hôteliers tablent sur une évolution globalement moins favorable et seulement 38 % envisagent une amélioration par rapport au niveau d'avant la pandémie.
- Dans l'hôtellerie urbaine, environ deux tiers des établissements s'attendent à une évolution des affaires en deçà du niveau d'avant la crise.



Résumé: perspectives (II/II)

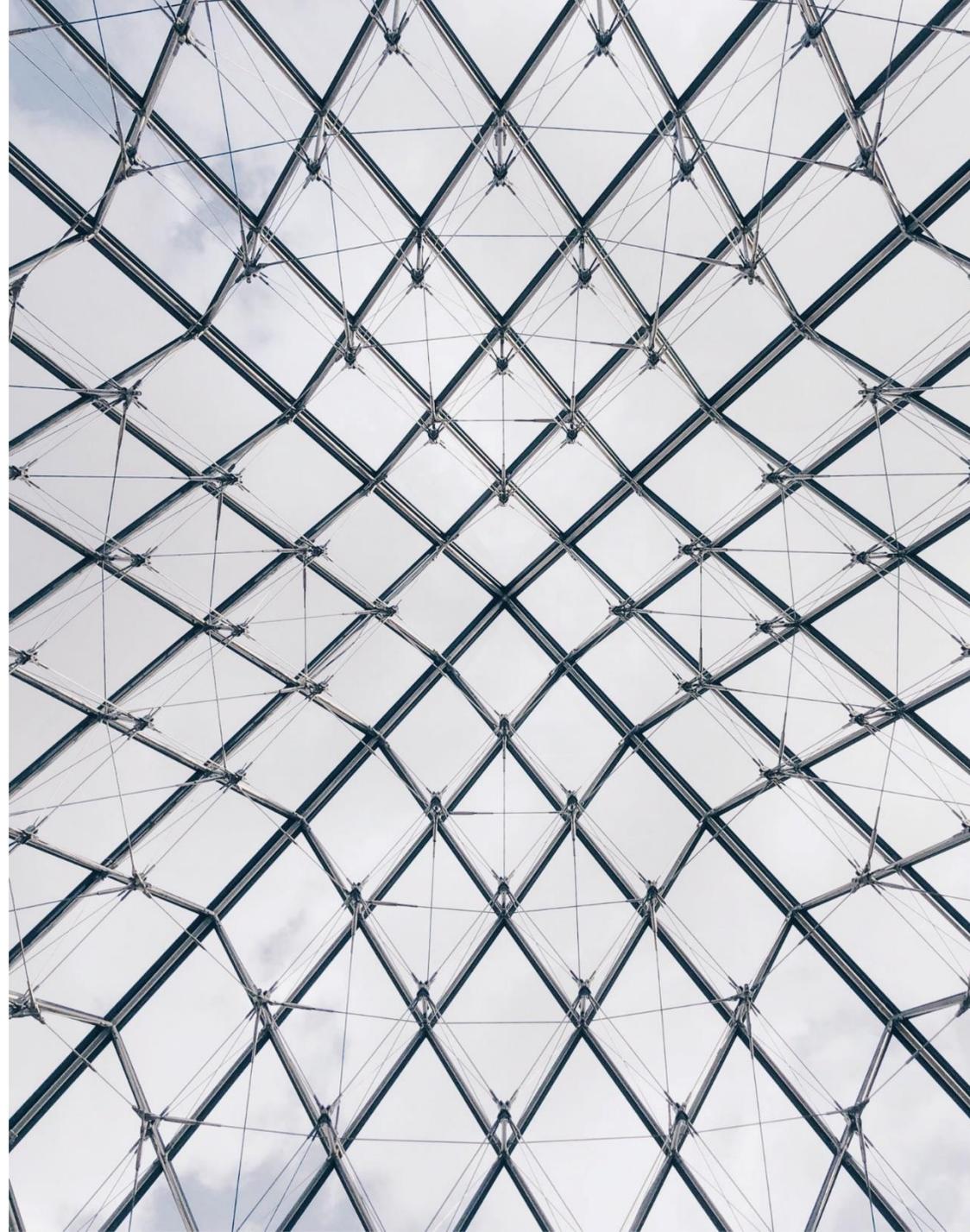
Classification et interprétation:

Côté demande:

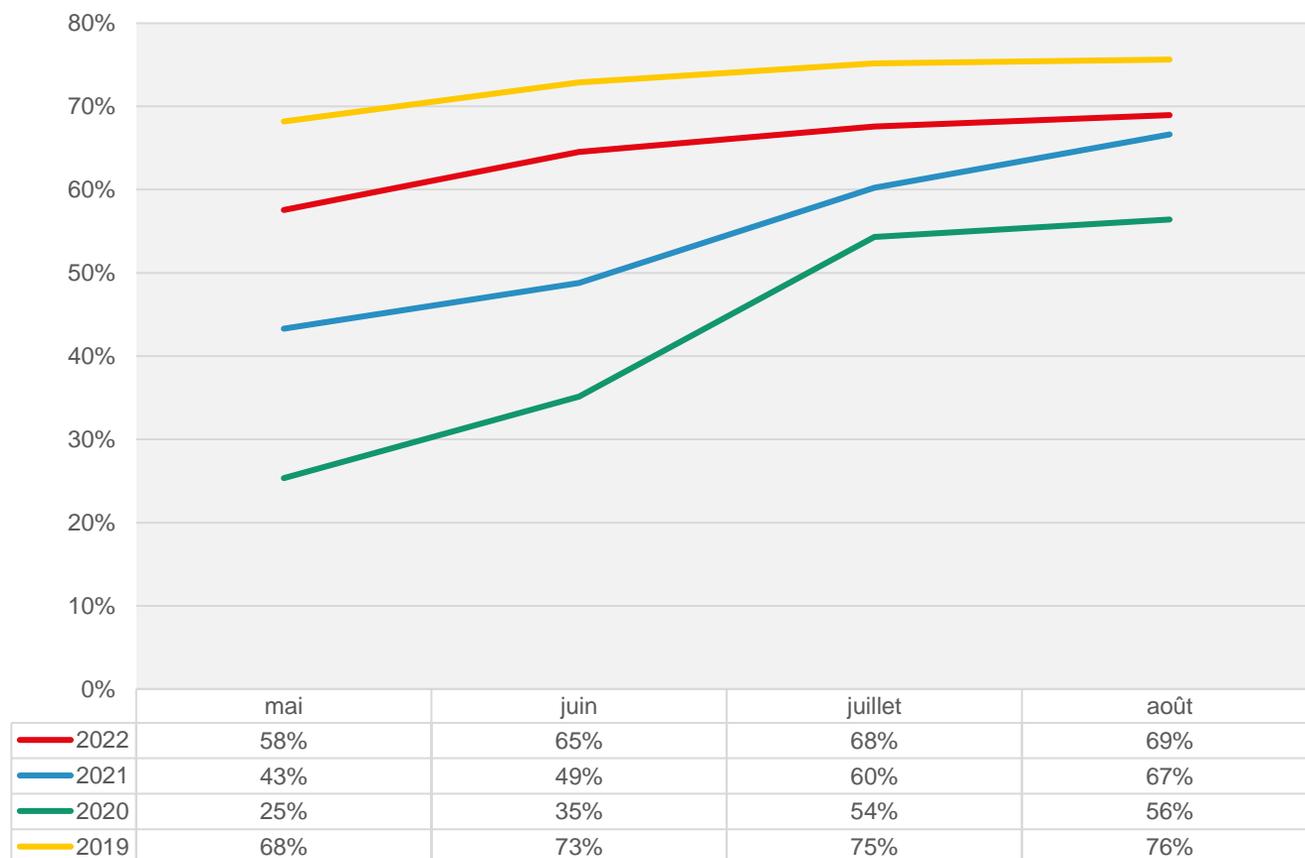
- Alors que la **demande intérieure** faiblit avec le rétablissement de la liberté de voyager, celle des marchés éloignés ne s'est pas encore totalement rétablie.
- Le retour des hôtes internationaux serait particulièrement important pour l'**hôtellerie urbaine**.
- La **guerre en Ukraine** devrait avoir un impact **négatif** sur la demande intercontinentale, 58 % des établissements partent de ce principe.

Côté offre:

- Plus de la moitié des établissements ont **augmenté** leurs **prix** par rapport à l'année précédente
- Plus de la moitié des personnes interrogées expliquent la hausse des prix par l'**augmentation des prix d'achat** (p. ex. énergie).
- La hausse des charges de personnel n'est actuellement invoquée qu'à raison d'un tiers environ des hausses de prix. La **pénurie de main-d'œuvre qualifiée** pourrait toutefois envenimer la situation.



La Suisse dans son ensemble: on s'attend à une nouvelle reprise, mais le taux d'occupation devrait rester inférieur au niveau d'avant la crise.



Constat:

- Le taux d'occupation des mois d'été 2022 devrait être supérieur à celui des années 2021 et 2020. En revanche, il est peu probable que le niveau d'avant la crise ne soit atteint.
- En mai 2022 surtout, on s'attend à un taux d'occupation supérieur à celui de l'année précédente.

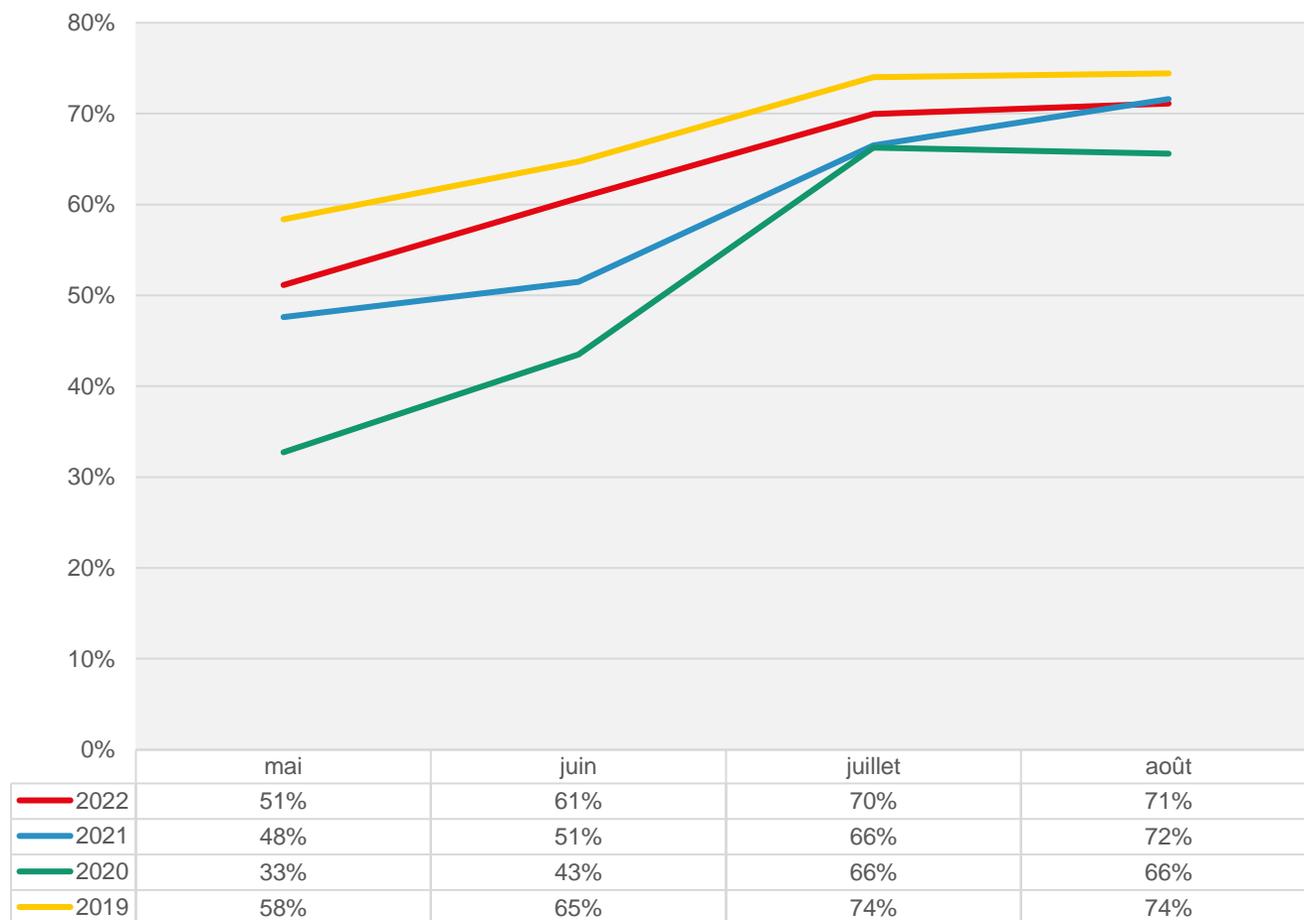
Interprétation:

- La situation épidémiologique s'améliore. La demande des marchés éloignés reste toutefois faible.

Nombre de réponses

	mai	juin	juil	août
2022	114	115	108	101
2021	113	113	106	100
2020	110	111	104	99
2019	108	108	101	96

Destinations de vacances classiques: on table sur un été similaire à celui de l'année précédente, mais pas encore au niveau d'avant la crise.



Constat:

- Dans les destinations de vacances classiques, on s'attend à un meilleur été que l'année précédente.
- Cette année encore, le niveau d'avant la crise ne sera probablement pas atteint, même dans les régions touristiques classiques.
- En août 2022, le taux d'occupation devrait être identique à celui de l'année précédente.

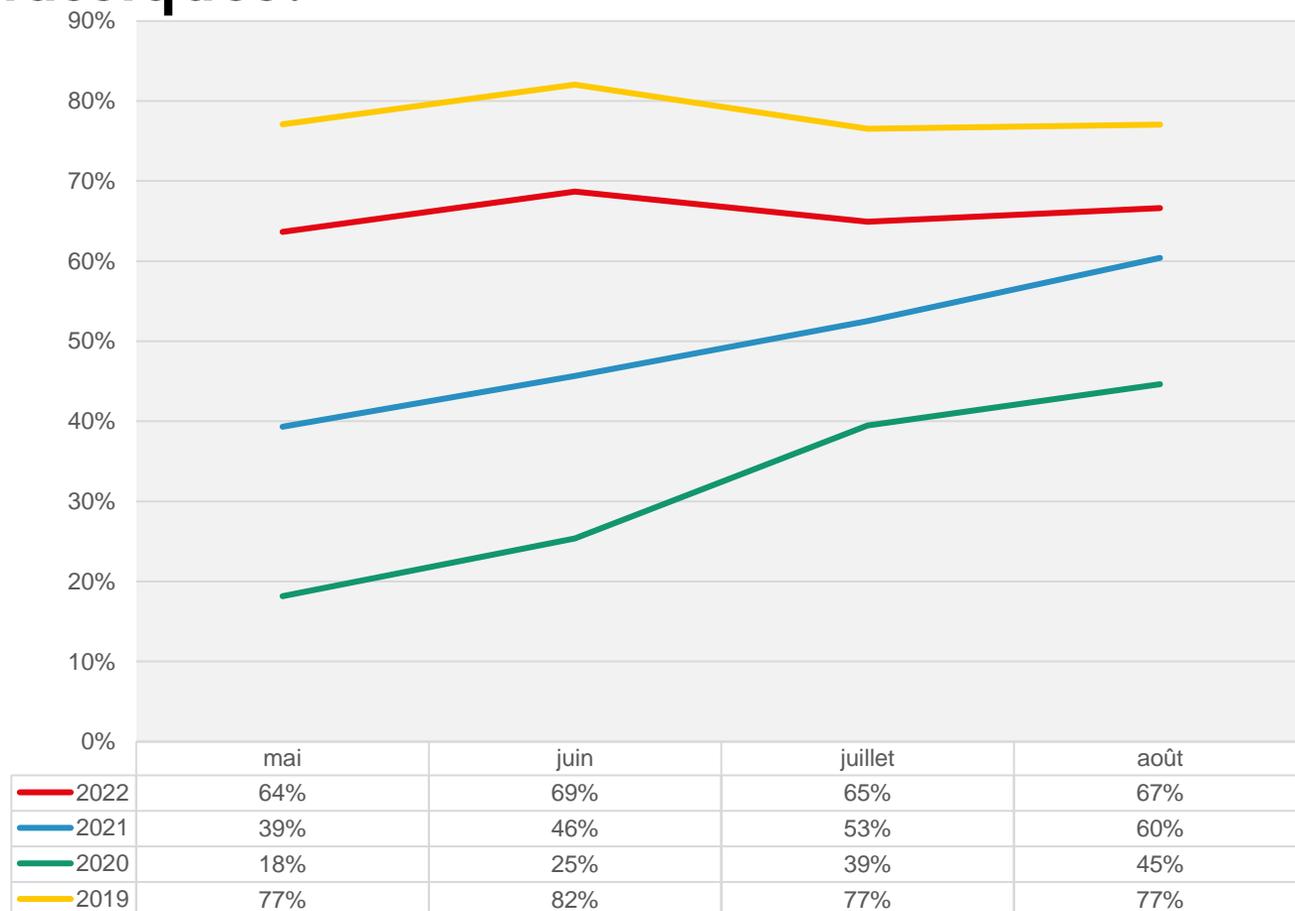
Interprétation:

- L'amélioration par rapport à l'année précédente s'explique également par un été très pluvieux en 2021.

Nombre de réponses

	mai	juin	juil.	août
2022	59	60	57	53
2021	59	61	58	55
2020	57	60	57	55
2019	55	57	54	52

Villes: le retard par rapport au niveau d'avant la crise reste plus important dans les villes, que dans les destinations de vacances classiques.



Constat:

- L'hôtellerie urbaine, plus fortement impactée par la crise, fait état d'une baisse de son taux d'occupation durant les mois d'été de plus de 10 points de pourcentage, par rapport à 2019.
- En comparaison aux deux années précédentes, on peut s'attendre à un taux d'occupation plus élevé dans les villes également.

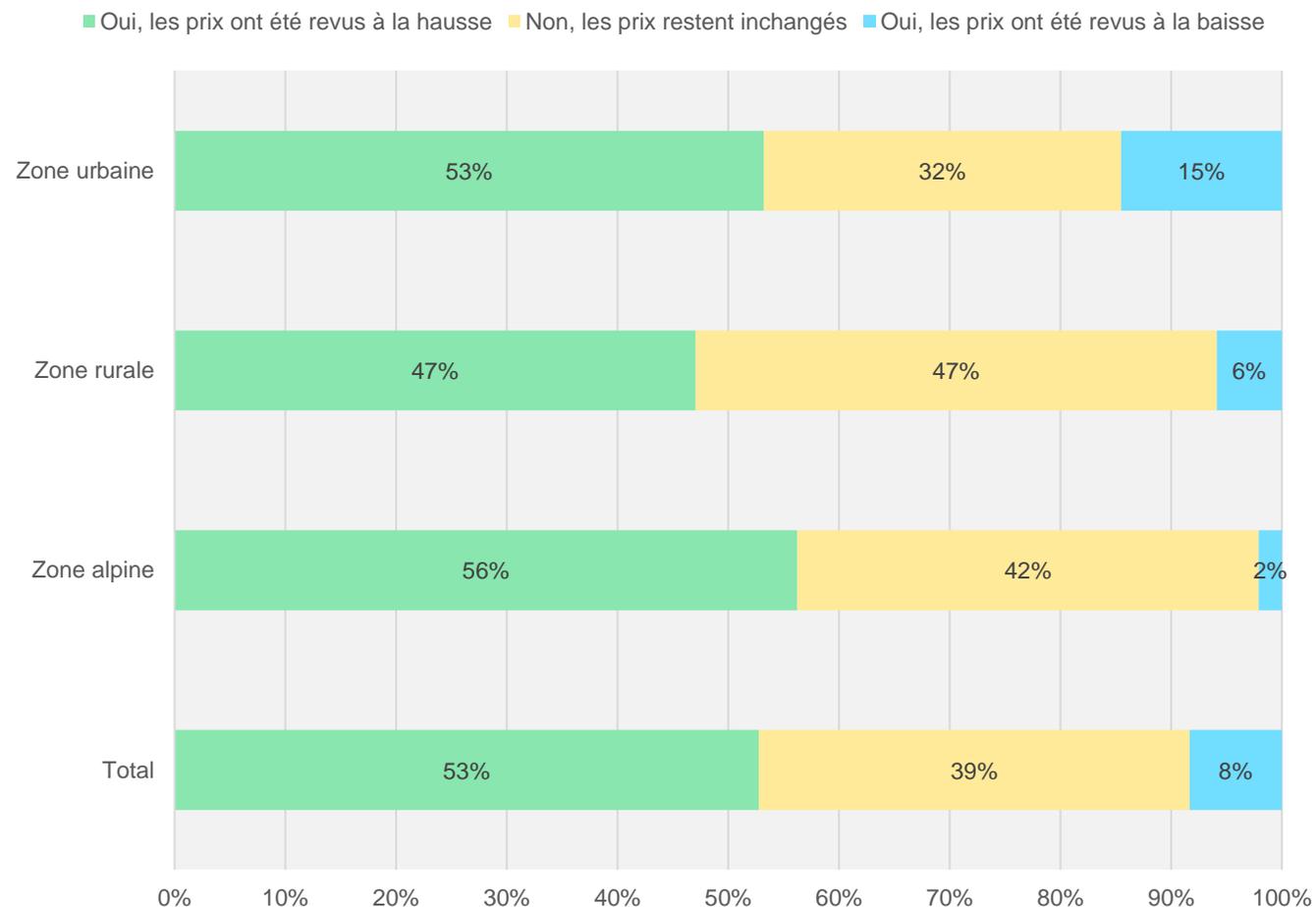
Interprétation:

- Les villes continuent de souffrir particulièrement de l'absence des hôtes intercontinentaux.

Nombre de réponses

	mai	juin	juil.	août
2022	55	55	51	48
2021	54	52	48	45
2020	53	51	47	44
2019	53	51	47	44

Comparaison avec l'année précédente: plus de la moitié des établissements ont augmenté leurs prix par rapport à l'année précédente.



Constat:

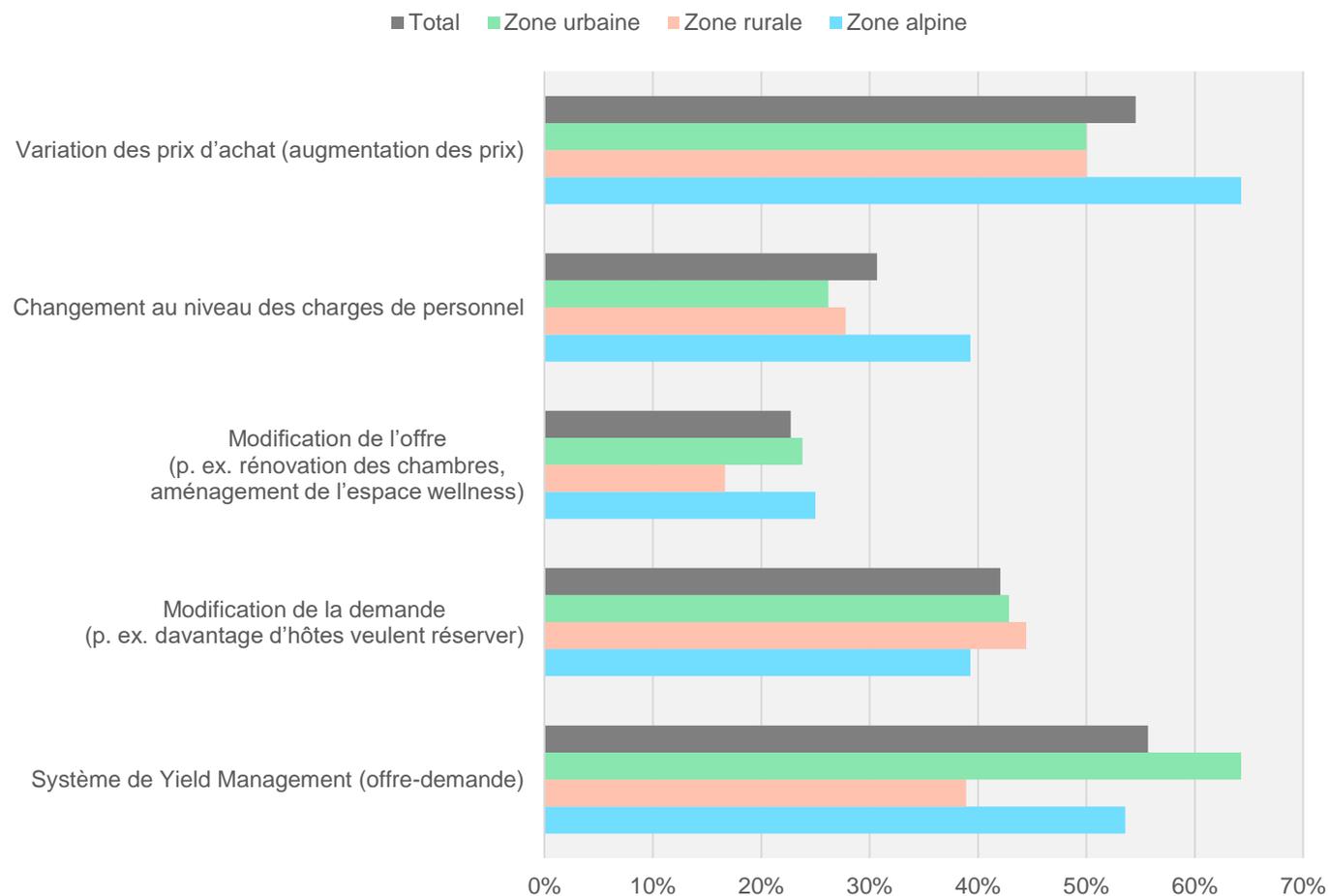
- En dépit d'une évolution différente de la demande, la part des établissements mentionnant des augmentations de leurs prix est similaire dans toutes les zones touristiques.
- Dans les zones urbaines, 15 % des établissements ont dû revoir leurs prix à la baisse malgré la hausse des coûts.

Interprétation:

- Comme la demande a évolué différemment selon les zones par rapport à l'année précédente, une explication des hausses de prix par l'offre est plausible.
- Les baisses de prix dans certaines parties de l'hôtellerie urbaine pourraient s'expliquer par la faible demande, nonobstant les hausses des prix d'achat.

Réponses (n)	
Total	144
Zone urbaine	62
Zone rurale	34
Zone alpine	48

Causes des augmentations de prix: la hausse des prix d'achat est la principale cause de la hausse des prix des chambres.



Constat:

- Plus de 50 % expliquent les hausses de prix par des prix d'achat plus élevés.
- Un tiers des établissements interrogés l'explique par l'augmentation des charges de personnel.

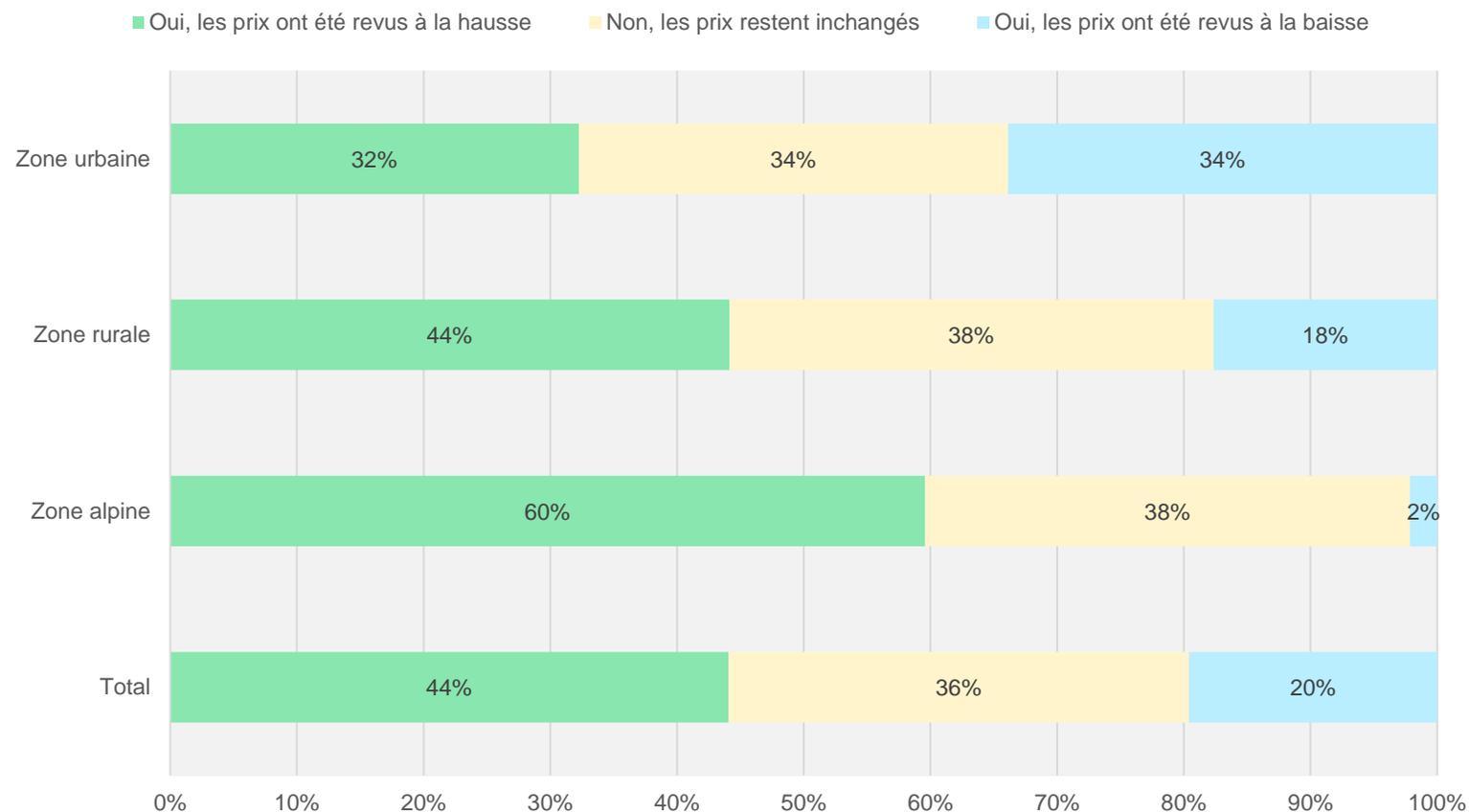
Interprétation:

- La hausse des prix d'achat réduit le revenu marginal. Pour couvrir les coûts variables, le prix minimum de la chambre doit être adapté.
- La hausse des charges de personnel n'est invoquée qu'à raison d'un tiers, mais devrait gagner en importance face à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Réponses (n)

Total	88
Zone urbaine	42
Zone rurale	18
Zone alpine	28

Comparaison d'avant la crise: malgré la hausse des prix d'achat, l'hôtellerie urbaine se montre plus hésitante à ajuster ses propres prix que les autres zones touristiques.



Constat:

- Au total, 44 % des établissements affichent des prix plus élevés pour la saison d'été 2022 qu'en 2019.
- Dans les zones urbaines, cette proportion est d'environ un tiers.
- Toutes zones confondues, un bon tiers des établissements pratique les mêmes prix que durant la saison d'été 2019.

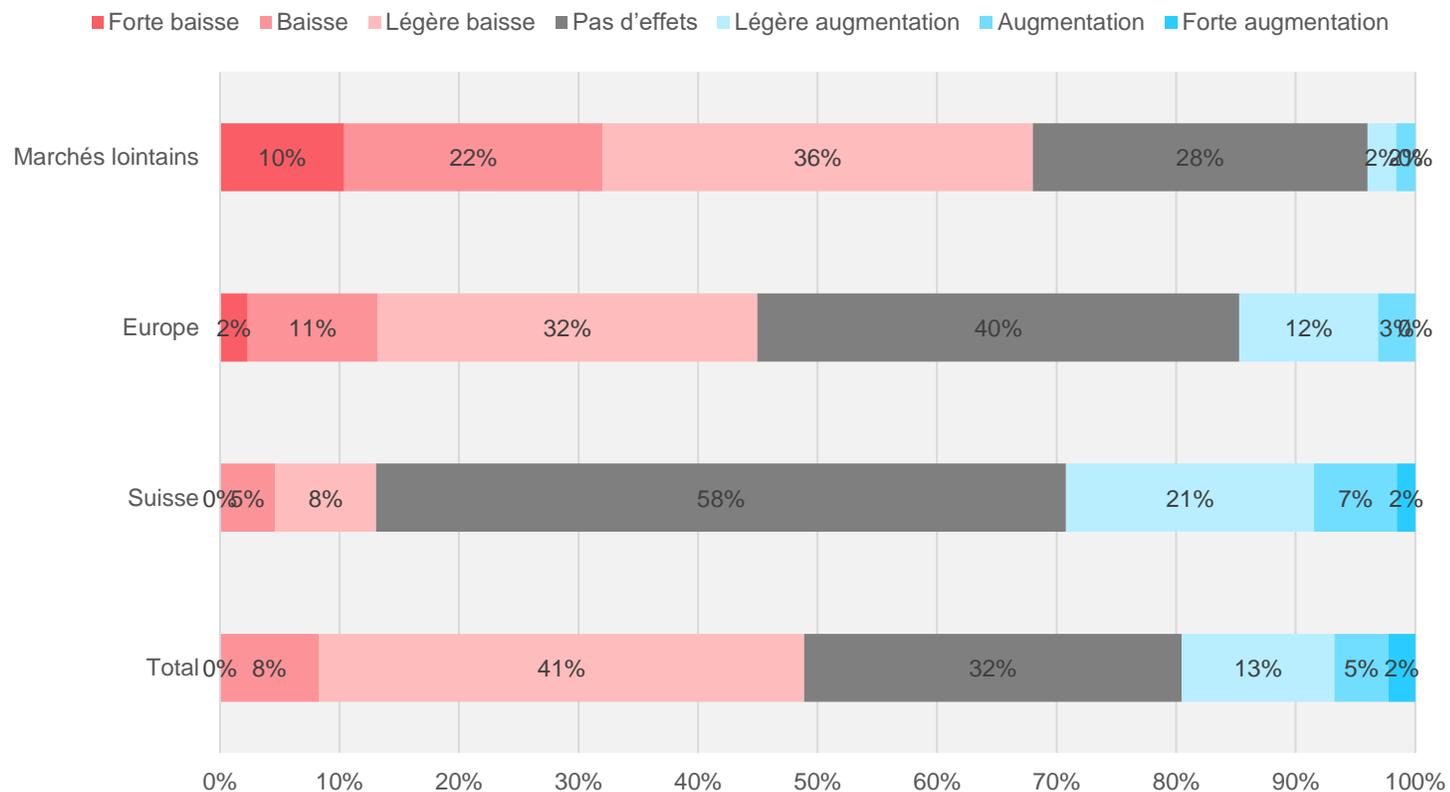
Interprétation:

- Malgré des coûts plus élevés (prix d'achat), la majorité des établissements n'a pas pu se permettre d'ajuster les prix pour la saison d'été 2022, par rapport au niveau d'avant la crise. Cela pourrait s'expliquer par la défaillance de la demande.

Réponses (n)	
Total	143
Zone urbaine	62
Zone rurale	34
Zone alpine	47

Conséquences de la guerre en Ukraine: la branche table sur un effondrement de la demande, en particulier en provenance des hôtes des marchés éloignés, mais aussi d'Europe.

Quels changements escomptez-vous concernant les hôtes (nombre de nuitées) des pays d'origine suivants?



Constatations:

- Près de 70 % des établissements s'attendent à un recul de la demande des marchés éloignés.
- Près de 50 % tablent sur un recul des hôtes européens

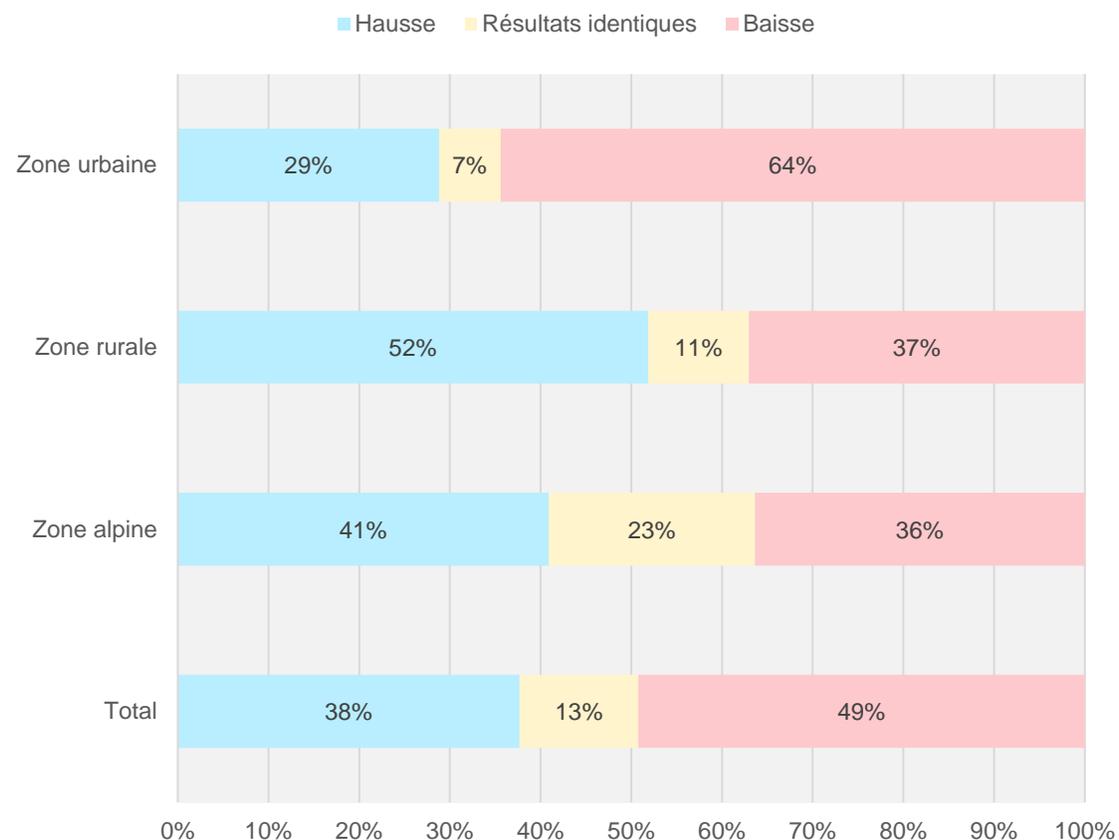
Interprétation:

- Pour diverses raisons, la guerre en Ukraine a des répercussions négatives sur le tourisme en Suisse: taux de change, situation économique générale et baisse de fréquentation des hôtes des régions touchées.
- En outre, sur certains marchés éloignés, l'Europe est considérée comme une destination et un marché. Cela pèse sur la demande internationale et notamment sur la demande intercontinentale.

Réponses (n)

Total	133
Zone urbaine	57
Zone rurale	31
Zone alpine	45

Prévisions pour la saison estivale: la marche des affaires de la saison esti-vale 2022 devrait être inférieure à celle d'avant la crise, au cours de l'été 2019.



Constat:

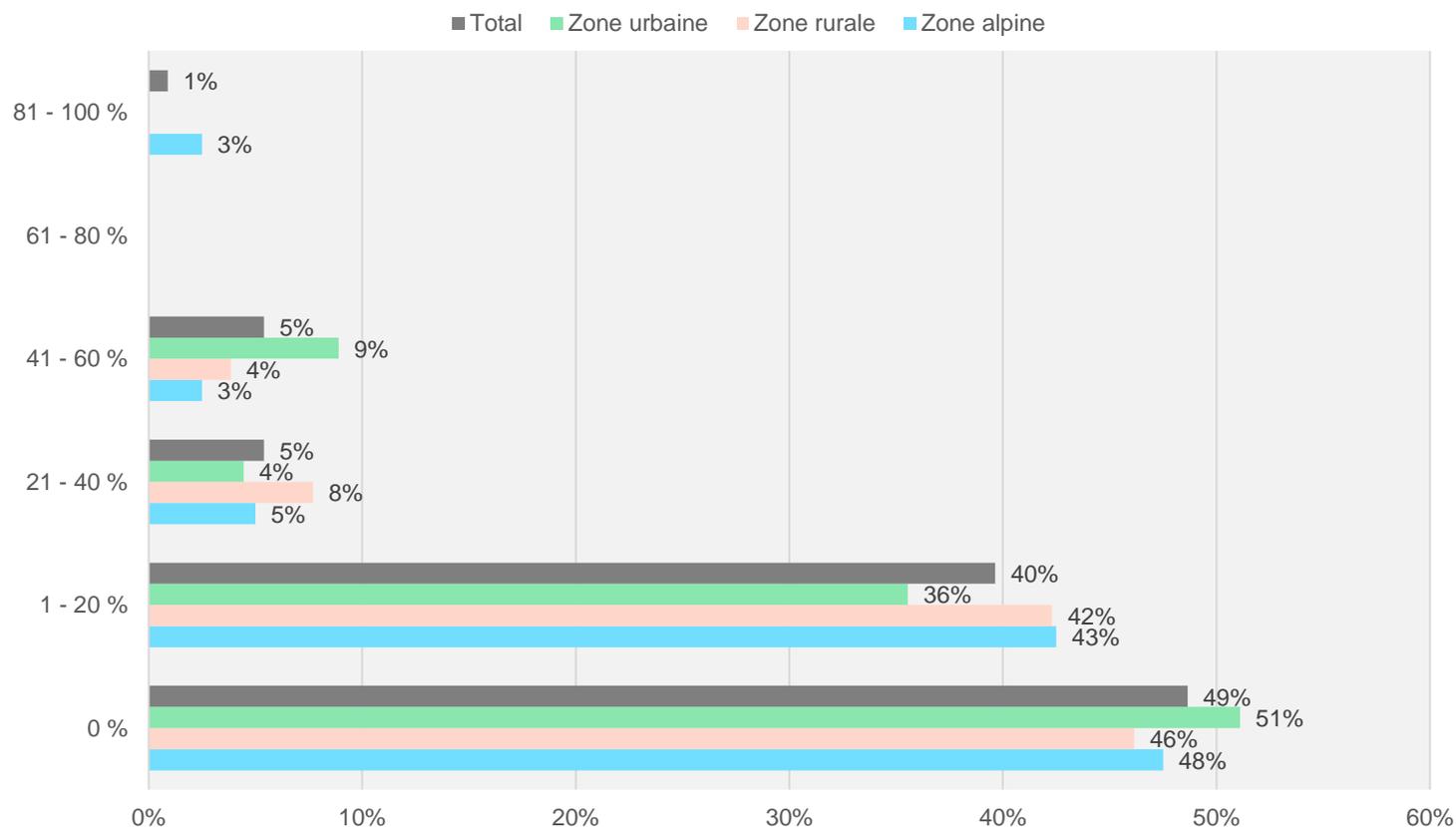
- Dans l'ensemble, 49 % des établissements tablent sur une évolution des affaires moins favorable qu'avant la crise, pour la totalité de la saison touristique estivale (d'avril à octobre).
- Dans les villes, cette proportion est particulièrement élevée (64 %).
- Dans les destinations de vacances classiques (zones alpine et rurale), les attentes d'une amélioration de la marche des affaires dépassent légèrement celles d'une régression.

Interprétation:

- Les attentes hétérogènes à l'égard de la saison estivale reflètent l'image hétérogène du marché, constatée dans la rétrospective.
- Dans le cas de l'hôtellerie urbaine, les attentes tendanciellement plus moroses que celles d'autres zones touristiques confirment la reprise déjà plus faible des mois passés.
- Les attentes en demi-teinte vis-à-vis des marchés éloignés en raison de l'évolution géopolitique en Europe de l'Est devraient accentuer cette tendance.

Réponses (n)	
Total	130
Zone urbaine	59
Zone rurale	27
Zone alpine	44

Risque de faillite : le pourcentage d'entreprises qui estiment que le risque de faillite est élevé est plus grand dans les villes.



Constat:

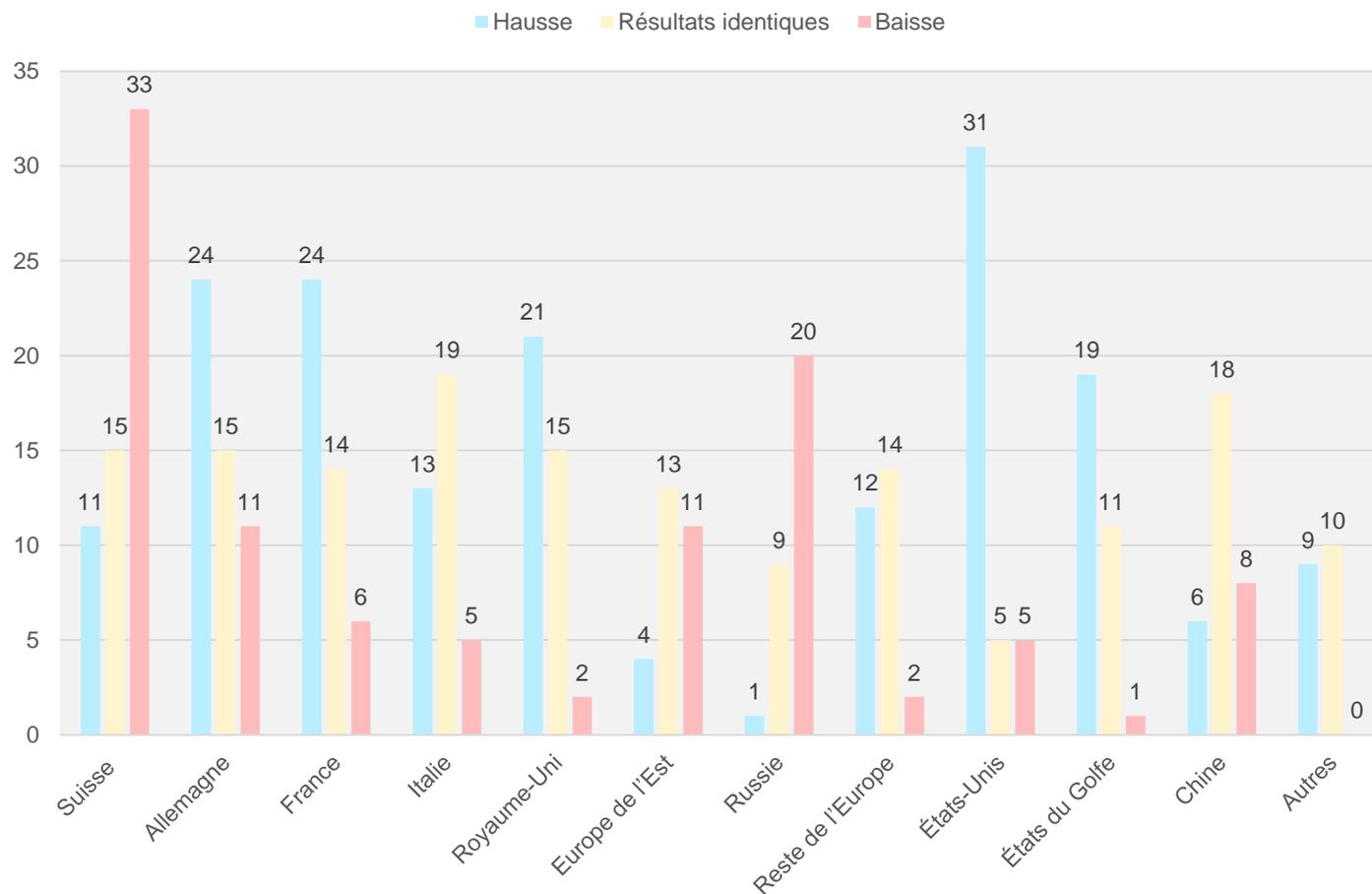
- Au total, 49 % des établissements indiquent un risque de faillite nul.
- Dans les villes, 9 % des établissements indiquent un risque de faillite de plus de 40 %.

Interprétation:

- Il n'y a que peu de différences entre les zones touristiques. Toutefois, si un risque est envisagé, il a tendance à être plus élevé dans les villes.
- Cette estimation confirme la reprise plus modérée et les prévisions plus négatives de l'hôtellerie urbaine, qui la motivent sans doute.

Réponses (n)	
Total	111
Zone urbaine	45
Zone rurale	26
Zone alpine	40

Comparaison avec l'année précédente: il faut s'attendre à un recul de la demande intérieure.



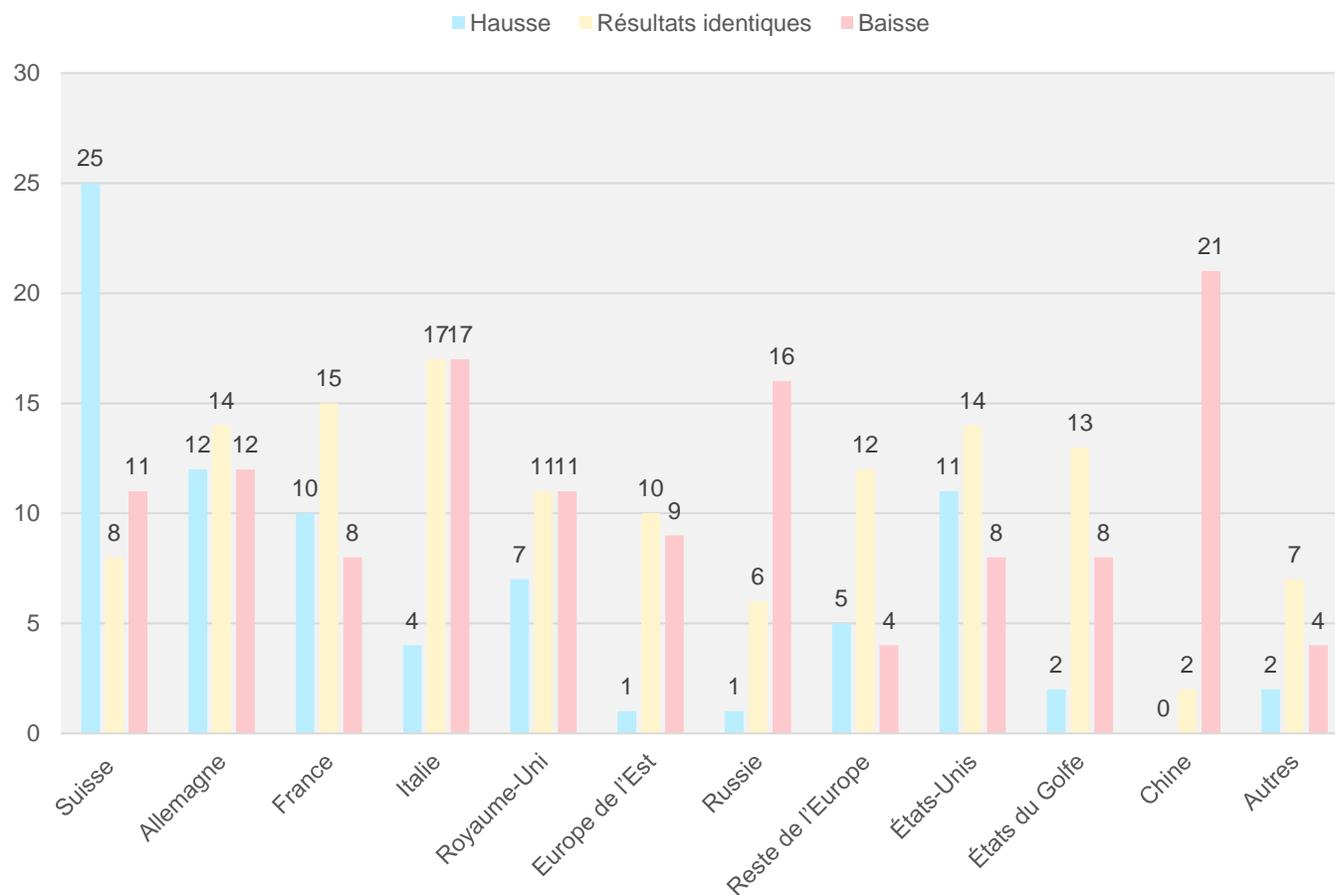
Constatations:

- 55 % des personnes interrogées indiquent attendre moins d'hôtes suisses pour la saison estivale à venir, par rapport à l'année précédente.
- Pour les autres marchés de provenance, une majorité d'établissements tablent sur une croissance par rapport à l'année précédente (à l'exception de l'Europe de l'Est et de la Russie)

Interprétation:

- L'assouplissement des dispositions sur les voyages permettra le retour des hôtes européens et américains.
- Les restrictions de voyage imposées par les pays d'origine (p. ex. la Chine) en raison de la pandémie ainsi que la guerre en Ukraine freinent la demande intercontinentale sur certains marchés de provenance spécifiques.

Comparaison d'avant la crise: la branche table toujours sur une demande intérieure supérieure et une demande des marchés éloignés inférieure au niveau d'avant la crise.



Constatations:

- Au total, 56 % des personnes interrogées s'attendent toujours à davantage de clients suisses pour la saison d'été à venir qu'avant la crise. À l'opposé, un quart d'entre elles tablent sur un recul.
- La majorité des établissements estiment toujours que la demande des marchés éloignés n'atteindra pas le niveau d'avant la crise.
- Concernant les clients en provenance des États-Unis, de France, d'Allemagne et du reste de l'Europe, les établissements s'attendent principalement à une augmentation ou au moins à un niveau égal à celui d'avant la crise.

Interprétation:

- Les restrictions de voyage imposées par les pays d'origine (p. ex. la Chine) en raison de la pandémie ainsi que la guerre en Ukraine freinent la demande intercontinentale.
- En revanche, l'assouplissement des dispositions sur les voyages permet le retour des hôtes européens et américains.